

La méthode du huilage pour conserver les oeufs frais

Nouvelle opération de conservation qui devrait intéresser toutes les ménagères — Comment le marché arrive à maintenir l'approvisionnement des oeufs en toute saison

Quand le matin au déjeuner, on ouvre le carton au cootier un oeuf cuit juste à point ou qu'on déguste avec une rôtie un oeuf poché au jaune rebondi on ne s'arrête pas souvent à penser qu'on pourrait, en raison de certaines causes économiques, être privé, à certains temps de l'année, de cet aliment si nutritif et recommandé au rythme d'un par jour ou au moins quatre par semaine.

Le problème d'ajuster la consommation et la production comporte de très grandes difficultés auxquelles les spécialistes essaient de parer. Ainsi, par exemple, au chapitre des oeufs, on sait qu'il est des saisons où les poules pondent plus, qu'il est d'autre où elles pondent peu. De décembre à avril, en effet, la poule est bonne, mais de juillet à octobre, elle est moins abondante. Ces fluctuations du marché apportent naturellement des prix très hauts ou très bas. Dans le but de stabiliser ces prix pour que le consommateur obtienne des oeufs à un prix raisonnable et que le producteur les vende à des conditions lui permettant de maintenir son poulailler, on a cherché des moyens de conserver les oeufs et d'en étendre la consommation régulière pendant toute l'année. La méthode la plus moderne et la plus effective employée à date est le huilage.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada croient utile de renseigner la ménagère sur les oeufs huilés afin que, connaissant le procédé, elle puisse les acheter en toute confiance.

Disons d'abord que les oeufs sont huilés l'hiver à l'époque où les poules bien alimentées, en pleine vigueur, sont gardées en poulailler et pondent des oeufs de qualité supérieure et à l'époque où la température permet un refroidissement plus rapide et une meilleure conservation.

On ne soumet au huilage que des oeufs de la qualité A et quand on sort ces oeufs huilés de l'entrepôt, en été, pour les mettre sur le marché ils sont tous mirés de nouveau un par un assurant ainsi à la ménagère un produit de qualité.

Mais qu'est-ce donc que cette opération du huilage dont on nous parle tant de ces temps-ci? C'est l'immersion d'oeufs de catégorie A dans une huile minérale chauffée et maintenue à une température précise de manière qu'elle pénètre dans les pores de la coquille et de la première membrane, qu'elle les scelle et forme, en se solidifiant, comme un plastique qui empêche l'évaporation. Les oeufs huilés sont ensuite refroidis brusquement et conservés dans des entrepôts où on maintient une température et un degré d'humidité favorables à leur conservation. Cette opération du huilage des oeufs exige un outillage, des conditions, une surveillance telles qu'elle ne peut être effectuée à la maison mais dans des stations de huilage organisées par des inspecteurs du gouvernement.

Les oeufs huilés permettent de fournir aux consommateurs de bons oeufs même lorsque la production ne répond pas à la demande et de cela à un niveau de prix raisonnable et nécessaire pour répondre aux besoins d'un budget familial moyen. Les oeufs huilés de la catégorie A possèdent les mêmes caractéristiques qu'un autre oeuf de la catégorie A, c'est-à-dire un goût parfait, le blanc ferme et bien attaché à un jaune arrondi. Les oeufs huilés peuvent être cuits à la coque, pochés ou frits.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, ont d'acheter ces oeufs dans les magasins où on les conserve au frais.

LA COUTURE CHEZ SOI



R9003

Pour celles qui aiment les lignes festonnées voici un modèle de col et de poches qui leur plaira sûrement.

Ce patron No R-9003 est offert en demi-tailles, soit 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2, 24 1/2. La grandeur 16 1/2 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est. rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Écrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Pique-niques et sandwiches

(Par la Presse Canadienne) — Le mois de juillet est le mois des pique-niques. Ces derniers varient toutefois selon les goûts et les intérêts. Ils peuvent avoir lieu dans les bois ou sur une plage, et alors tout, du linge jusqu'aux sandwiches, a un air de simplicité, ou bien ils peuvent avoir lieu sur la pelouse, et le genre en est un peu plus soigné.

Il ne faut dédaigner ni les uns ni les autres cependant, car les pique-niques, quels qu'ils soient, apportent un changement agréable dans la routine quotidienne. De toute façon, la préparation demande du travail de la part de la maman, mais le résultat en vaut la peine. Une maman avisée épargnera du temps et du travail en préparant des recettes rapides.

Les sandwiches, évidemment, sont indispensables. Une préparation soignée et un emballage attentif en préservera la saveur et la fraîcheur. Certaines ménagères aiment à les préparer d'avance, et à les garder dans le congélateur. Il faudrait toutefois se rappeler de ne pas les y laisser plus de deux semaines. La congélation ne peut améliorer la saveur originale, alors il faut utiliser des ingrédients de qualité supérieure. Évitez de faire une salade aux oeufs et des sandwiches aux oeufs tranchés. La congélation en durcit le blanc.

Dans des sandwiches congelés, la mayonnaise s'imprègne dans le pain. Aussi, n'en mettez dans les sandwiches que lorsque ces derniers sont prêts à être mangés. La gelatine, les conserves et le miel s'imprègnent également dans le pain, si vous ne recouvrez d'abord ce dernier d'une bonne couche de beurre, de fromage à la crème, de margarine, ou de beurre d'arachides.

Évitez de placer de la laitue, des tomates ou d'autres légumes crus dans des sandwiches que vous avez l'intention de laisser congeler. La congélation les rend mous. Les sandwiches, qui renferment une salade au poulet sont peut-être ceux qui sont le plus facile à garder.

Les "cheeseburgers" peuvent être préparés facilement sur un grill extérieur. Pour en faire six, vous aurez besoin d'une livre six onces de bœuf haché, de sel et de poivre au goût, de six tranches de fromage, et de six petits pains pour faire les sandwiches. Mélangez le bœuf haché, le sel et le poivre, et faites-en de petites rondelles. Faites brunir les deux côtés sur un grill. Placez ensuite une tranche de fromage sur chaque rondelle de viande, et faites griller jusqu'à ce que le fromage commence à fondre.

Trente-huitième femme dentiste au Canada

Le docteur Anna Gipsters-Budovics est la trente-huitième femme parmi les six mille dentistes de notre pays, la troisième à pratiquer sa profession en Alberta et la première à Edmonton.

Agée de 35 ans, cette Néo-Canadienne a étudié l'art dentaire à l'Université de Marbourg, en Allemagne, et à l'Université de l'Alberta, à Edmonton.

Après l'invasion de la Lettonie par les Russes en 1944, Anna Gipsters partit pour Marbourg où elle étudia dans le but d'obtenir sa maîtrise. Arrivée en Angleterre en 1948, sans savoir un mot d'anglais, elle vint au Canada et servit comme domestique à London, en Ontario.

Il y a deux ans, Mlle Gipsters a épousé Stanley Budovics, ingénieur-forestier, diplômé de l'Université de Riga. Ce dernier étudiait actuellement au Canada pour obtenir un diplôme d'arpenteur.

Pour compléter le cours primaire, le rendre plus utile dans le domaine pratique

Un lecteur qui ajoute sa qualification d'"ouvrier" à la signature de sa lettre, revient à la charge en demandant ce que les parents vont faire des finissants et finissantes des écoles publiques (1580 garçons et 1364 filles) qui, faute d'une 13e, 14e et 15e années, sont incapables de continuer leurs études et pas encore prêts à gagner leur vie? Quant aux bourses d'étude dans cette catégorie d'écopiers, peut-on en parler? "Il faudrait, souligne notre correspondant, qu'en septembre, à Montréal, il y ait une 13e année ajoutée au cours primaire-supérieur pour nos fils et nos garçons".

Comment ne pas approuver ce correspondant et ne pas faire écho à sa demande quand on a déjà vu, par ailleurs, d'après les statistiques fédérales, que c'est dans notre province, qu'on trouve la fréquentation scolaire la plus brève dans tout le pays? C'est aussi dans la nôtre qu'on trouve la plus forte proportion de citoyens qui ne fréquentent que l'école primaire. A l'autre bout de l'échelle, d'autres statistiques nous disent que les deux universités de langue française ne fournissent que 3 pour cent des ingénieurs diplômés sortant de l'ensemble des universités canadiennes, quand la population d'origine française représente à peu près 25 pour cent de la population globale du pays.

Notre apathie passée et présente, pour l'instruction et la culture n'est pas la seule raison actuellement de cet état de choses. Les vraies raisons c'est que l'instruction coûte trop cher, pas pour le corps enseignant, bien sûr, mais pour les parents qui payent, le système de bourses est nettement insuffisant et, malgré les grands progrès accomplis en ces dernières années, le savoir qui donne la possibilité de poursuivre des études supérieures n'est pas à la portée d'un assez grand nombre.

Naturellement, avec l'organisation éventuelle de 13e, 14e et 15e années, il faudrait probablement une campagne d'opinion pour inciter les parents à laisser en plus grand nombre leurs enfants poursuivre le cours jusqu'à la fin. Il faudrait que plus de gens pensent et croient à l'importance de la période scolaire et des études qui préparent plus solidement les carrières. A l'Ecole Normale Marguerite-Bourgeoys de Sherbrooke, Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque du diocèse, a souligné dernièrement, à la séance de la fin d'année de cette école, la nécessité, surtout pour les jeunes d'aujourd'hui, de poursuivre leurs études.

"Il est important, a déclaré Son Excellence, que nos catholiques aient les degrés universitaires les plus avancés possible".

En effet, il n'y a pas de raison pour que les catholiques sachent moins bien soutenir ou défendre les valeurs spirituelles et temporelles que les membres de sociétés neutres, athées, protestantes ou païennes. Nous avons vu suffisamment chez nous, de services sociaux ou universitaires organisés par des spécialistes étrangères à notre langue et à notre foi parce que nous manquons de sujets préparés pour remplir ces postes. Il faut espérer que ce temps-là est passé définitivement.

Encore faudrait-il que l'enseignement primaire-supérieur et l'enseignement supérieur soit accessible à un plus grand nombre. Il faudrait qu'à Montréal, des écoles suivent l'exemple du collège Saint-Maurice dirigé par les religieuses de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe qui ouvrira, en septembre, une 13e année scientifique qui recevra les finissantes ayant passé avec succès les examens de 12e année du ministère de l'Instruction publique ou qui auront terminé leur cours de lettres-sciences. On manque de techniciens canadiens-français dans nombre de laboratoires d'hôpitaux de la province. Ce cours a pour but d'orienter celles qui seraient intéressées à ce travail comme carrière ou simplement pour gagner leur vie, ce qui est assez souvent indispensable dans la société d'aujourd'hui. On parle même de bourses d'étude dans ce domaine pour celles qui seront d'abord qualifiées et intéressées à la technologie médicale. Voilà un autre aspect du vrai progrès.

Germaine BERNIER

Carnet mondain

PROCHAINS MARIAGES

On annonce le mariage de Mlle Monique Dumaine, fille de l'hon. Cyrille Dumaine, décédé, et de Mme Dumaine, de Montréal, à M. Jean-Eudes Bourque, fils de M. J.-W. Bourque, N.P., et de Mme Bourque, du Lac Mégantic. Le mariage sera célébré dans l'intimité le 24 juillet prochain, à 10h., en l'église Notre-Dame des Neiges.

M. et Mme William Clark font part du mariage de leur fille Rolande, à M. Jean-Claude Piché, fils de M. et Mme Philippe Piché. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi le 26 juillet, à 8h., en l'église de St-Louis de Terrebonne. Pas de faire-part.

DEPLACEMENTS

Ont séjourné dernièrement à l'Auberge du Faubourg de St-Jean Port-Joli, Son Exc. Jean Desy, Madame Desy et leurs enfants: M. et Mme Gustave Massue, de Varennes, M. Nicholas Massue, de Montréal, Mlle Claire Belleau, d'Ottawa, Mlle Laurette et Claire Poirier, de Québec; Mlle Violette et Andrée Lesage, de Verdun, P.Q.

NOTES DE LECTURE

L'homme et l'histoire

On demandait un jour à Jules Romains comment il avait rencontré celui dont il devait faire le Docteur Knock. Et voici ce que Romains répondit:

"Je venais, dit-il, de recevoir une poussière dans l'oeil. Et comme je cherchais à la retirer maladroitement, il passa dans une somptueuse torpédo, fit halte et reconnut, en découvrant le blanc de mon oeil que j'étais atteint d'une insuffisance du pancréas... Je dus prendre le lit, et cette maladie dure toujours. Elle m'est devenue familière, indispensable et chère. Je me demande si la vie, sans elle, vaudrait d'être vécue. Mesurez à cela quelle place revient à la médecine dans l'équilibre des forces sociales".

Croyez, Mesdames et Messieurs, que mon dessein n'est pas de débiter par une impertinence. Le professeur Etienne Bernard a récemment démontré que le Docteur Knock, hormis quelques notions accros aux règles de la déontologie professionnelle, n'avait en vue que l'avènement de l'âge médical, auquel nous arrivons tout doucement. En mettant tous ses clients au lit il leur donnait l'habitude saine de se soigner; et en soignant même les gens bien portants, il pratiquait déjà la médecine préventive. J'ai oublié de vous dire que le docteur Etienne Bernard est le fils de l'humoriste Tristan Bernard!

—Que le triomphe de la médecine soit proche, qui en pourrait douter devant la réussite des Journées actuelles? Sans attendre cet âge d'or de l'histoire, il est permis de rappeler que les médecins contemporains ne dédaignent pas d'y jouer un rôle, depuis le docteur Clémenceau jusqu'au docteur Queuille et que l'histoire rendant aux médecins leur politesse leur a offert une multitude de sujets d'autopsies — corps absent — en soumettant à leur diagnostic la goutte de Christophe Colomb, les migraines de Calvin, la pierre d'Erasmus, l'hépatisme de Beethoven et le cancer de Napoléon.

—Qui pourrait encore nier les répercussions de la maladie sur les décisions d'un individu, et, quand cet individu est un puissant de ce monde sur les destinées de son peuple? La fistule de Louis XIV paraissait si importante à Mlle de Mouchet qu'il divisait le règne en 2 parties: avant et après la fistule.



Le chapeau qui fera parler de lui... ou d'elle, d'une façon ou de l'autre, on le remarquera. Il est fait de crêpe "sheer" et de soutache effilochée noirs, enveloppés de tulle de nylon noir. C'est une création de Brakard pour les heures de grande élégance.

Retraites fermées à Marie-Réparatrice

Chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées en août: pour jeunes filles, du 5 au 8, prêchées par le Père Paul Fortin, S.J.; retraite de vocation pour jeunes filles, du 14 au 17, par l'abbé Marc Roy. En septembre, pour jeunes filles, du 4 au 7, par un Père Jésuite. On peut s'inscrire d'avance pour ces

retraites en écrivant ou en téléphonant à DO. 0776.

LAISSONS
DUPLESSIS
CONTINUER
SON OEUVRE

UN GRAND VERRE DE LAIT POUPART

...il travaillera mieux



Préférez le lait POUPART à tout autre breuvage au repas de midi, il vous aidera à récupérer vos forces et à bien finir votre journée.

LAIT homogénéisé
CRÈME
BEURRE
OEUF
BREUVAGE-CHOCOLAT

A. Poupart & Cie
1715, rue Wolfe FR. 2194*

AUJOURD'HUI
DEVENEZ MEMBRE DE
L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE
DEMAIN
VOUS POSSEDEREZ VOTRE FOYER
1344 est, Sherbrooke, Montréal Tél. AM. 3698

FILMS
EN 2 HEURES
— SPECIALITE —
FILMS 35 MM.

Développés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

DUQUET et DUQUETTE pharmaciens, propriétaires

JOUR ET NUIT SIGNEZ HA. 7251

BRADING

c'est la
bière
des
bières!



A vous de lui faire aimer son parc

Lorsque bébé atteint ses quatre mois, c'est le temps qu'il commence à jouer dans son petit parc; vous faites bien de lui apprendre dès maintenant à être heureux derrière les barreaux, tandis qu'il n'a encore d'autre alternative que celle de rester étendu sur le dos. Si vous attendez qu'il commence à se traîner, qu'il découvre la saveur de la peinture sur les meubles, le charme de l'exploration d'une pièce à l'autre, vous aurez de la difficulté plus tard. Accablerez-le à son parc pendant qu'il ne peut encore prendre ses ébats et il y restera avec plaisir pendant des mois.

Vers la fin du quatrième mois, il essaiera peut-être de s'asseoir. Moment excitant où vous serez tentée d'aider ses mouvements maladroits. Ne cédez pas à votre impulsion. Il faut qu'il se débrouille seul.

Si votre bébé n'a pas encore commencé à manger des céréales, le médecin vous suggérera probablement d'ajouter ce nouvel aliment au régime alimentaire.

L'époque où il est bon d'introduire les purées dans le régime varie suivant le cas, mais en général les médecins recommandent de le faire à l'époque des céréales.

Ces purées fournissent les quantités nécessaires de vitamines et de minéraux. Elles apportent le volume en proportion exacte et en consistance parfaite. Elles permettent de familiariser bébé avec des substances, des couleurs, des odeurs et des goûts nouveaux. Bien manger est un facteur important au cours des premiers mois de l'existence de votre enfant car l'attitude qu'il prendra alors vis-à-vis de ses aliments influencera son attitude à table, d'une façon générale.

Prenez, par exemple, ses réactions devant un aliment nouveau. S'il s'entête dans son dédain, il pourra très bien s'obstiner plus tard. Mais si vous savez varier le menu de façon à ce qu'il s'habitue tout jeune à diverses textures et goûts, il acceptera probablement tout sans récriminer.

HEURES D'AFFAIRES : 9 H. 30 A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI — FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

CHEZ EATON MERCREDI

Sacs "Club" à fermeture-éclair

pour hommes!

Economies appréciables!

Prix spécial Eaton

14.95

Grâce à cet achat spécial, vous obtenez à prix d'économie un sac de voyage de toute première qualité. Pratique pour le golf, les voyages de week-end et même comme sac tout-usage au cours des longues croisières! Cuir de vache grainé peau de porc. Couleur tan seulement avec piqûres blanches.

- Le cuir de vache refendu et fini peau de porc est protégé par une couche de plastique vinyl.
- Fermeture-éclair pleine longueur avec serrure résistante et clé.
- Poignées doubles, courroies pratiques sur le dessus du sac, coutures à trépointe et fond sur patins.
- Doubleur de coton quadrillé attrayant et durable; pochette intérieure latérale.
- Environ 18" x 10" x 9".

ARTICLES DE VOYAGE (MT 264), AU SIXIEME, CHEZ EATON



477 ouest, rue Sainte-Catherine, coin rue de l'Université

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

A SHAWINIGAN

Les ouvriers convoquaient hier les candidats dans le comté de St-Maurice

Une large foule à une assemblée politique d'un caractère peu commun — Les candidats prennent position sur les problèmes qu'on leur expose — "Le grand responsable, c'est Maurice Duplessis", dit M. Gérard Picard, parlant des difficultés ouvrières actuelles

La population de Shawinigan a participé hier soir à une assemblée politique d'un caractère bien étrange. On croit que c'est la première de ce genre dans la province. Les candidats en lice dans le comté de St-Maurice ont été convoqués par le mouvement syndical de la région à faire connaître officiellement leur position sur le problème ouvrier.

Cette réunion couronnait un intense travail d'orientation politique poursuivi depuis plusieurs mois par un comité du Conseil central des Syndicats nationaux, institué conformément aux recommandations de la C.T.C.C.

Une foule considérable assistait à cette assemblée. La ville de Shawinigan compte environ 30,000 personnes. On estime qu'il y en avait plus de 8,000 réunies dans la cour de l'école de la paroisse Saint-Marc. L'assemblée était composée en majeure partie d'hommes qui, debout et les bras croisés, écoutaient tandis que les candidats prenaient position. Ils réagissaient avec une spontanéité et une vivacité peu communes.

Position syndicale

M. Maurice Vassart, l'agent d'affaires du Conseil central, expliqua en ouvrant la réunion qu'il ne s'agissait pas d'un meeting électoral, ni d'une assemblée contradictoire. Les ouvriers voulaient voir leurs candidats prendre des positions précises et claires sur des problèmes réels.

Il assura les candidats que le comité d'orientation politique continuerait son action après le 16 juillet et entendait surveiller étroitement les agissements de l'élite du peuple.

M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C., ajouta ensuite que cette action politique n'avait qu'un but: assurer au mouvement ouvrier sa liberté d'action; faire cesser les brimades dont il est victime; obtenir que les organisations ouvrières ne soient plus considérées comme suspectes; et les travailleurs comme intrus; exiger enfin des candidats des promesses sérieuses concernant d'autres problèmes que les ponts et les routes.

Il ajouta que la C.T.C.C. ne s'est affiliée à aucun parti. M. Marchand fit ensuite l'exposé de 32 points de législation sur lesquels le mouvement ouvrier a des demandes urgentes à faire valoir. Il terminait en disant: "A l'heure actuelle, la C.T.C.C. regrette de souligner que les travailleurs sont, plus que jamais, abandonnés à leur sort, que le syndicalisme est incompris et calomnié."

Le Dr. Marc Trudel, député sortant de charge, qui brigue une fois de plus les suffrages au nom de l'Union nationale, n'était pas présent à l'assemblée. Il s'en expliqua dans une lettre peu amicale, où il jetait des doutes sur l'impartialité de la réunion et expliquait qu'il devait participer à la réunion du premier ministre Duplessis à Yamachiche.

M. René Hamel, candidat libéral au provincial, autoproclamé député fédéral, assista à la réunion. Il y déclara ce qui suit:

"J'ai été l'aviseur légal du

Conseil central depuis un an. Mais je ne m'entends pas me présenter comme candidat ouvrier. Je suis le candidat de tout le monde. C'est d'abord le bien commun de mon comté que je vise. Je crois que ce bien commun ne peut être le résultat que de l'interdépendance des classes.

"Je suis heureux cependant de venir vous exposer mes idées sur le problème ouvrier. De façon générale, je m'engage à défendre le programme libéral à ce point de vue. Ce programme promet clairement une reorganisation des différentes commissions auxquelles on affecte les ouvriers; il promet de hausser le salaire minimum de 25%; il promet la préparation d'un code du travail en collaboration avec le Conseil supérieur du travail; il promet d'interdire efficacement les unions de compagnie.

"Il est un point en particulier qui me semble important. C'est la réglementation de la grève. J'estime que les lois qui régissent les grèves actuellement sont inadéquates.

"Je crois que le piquetage au cours d'une grève devrait être fait par un organisme indépendant, qui protégerait à la fois les travailleurs contre les "scabs" et les entreprises contre les dégâts à la propriété.

"Une telle façon d'agir ramènerait beaucoup d'ordre et de paix dans la province.

"Quant aux autres demandes de la C.T.C.C., je ne puis engager le parti libéral, mais je m'engage.

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

M. Gérard Picard, le président général de la C.T.C.C., qui a donné le mot d'ordre à la fin de l'assemblée, "Votez, votez selon votre conscience et faites-le tôt, le matin du scrutin."

Il a ajouté: "Vous avez entendu les engagements de M. Hamel. Je crois que vous pouvez avoir confiance en lui. Quant à l'autre candidat, ce n'est pas un bon signe qu'il craigne de venir vous rencontrer.

"Actuellement les travailleurs ont surtout à se plaindre de l'application qu'on fait des lois. Dans cette province, les employeurs qui veulent sont certains de trouver dans le gouvernement actuel un allié contre les ouvriers. Ainsi jamais les troubles d'Asbestos ne se seraient produits si le procureur général, Maurice Duplessis, n'avait voulu exercer des représailles contre 90 grévistes.

"A l'heure où vont les choses, les communistes n'auront rien à changer si l'on ne prend un jour, par malheur, le pouvoir. Ils trouveront tout un système dictatorial déjà installé. Un parti qui accumule les privilèges et exploite les petits. Le grand responsable, c'est Maurice Duplessis.

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

"Il y a lieu de nettoyer le terrain. Cependant, ce que nous vous demandons d'abord et avant tout, c'est de voter et de voter selon votre conscience d'honnêtes ouvriers."

Des camions-citernes de Montréal à l'aide de Montréal-Nord privé d'eau potable une fois de plus

On nous assure que la situation est redevenue normale aujourd'hui, en cette banlieue — Le 14 juillet le plus chaud depuis 10 ans

La municipalité de Montréal, l'île de Montréal a d'ailleurs connu hier sa pire journée de chaleur, tout comme la chose l'aurait été signalée la semaine dernière. Mais cette fois des camions-citernes de la ville de Montréal ont apporté une aide, à l'heure du souper, et les autorités de cette banlieue nous assurent que la situation y est redevenue normale et qu'on peut encore une fois y suffire aux besoins de la population en eau.

Les disettes temporaires d'eau d'hier et de la semaine passée avaient provoqué des protestations contre la métropole, qui fournissait l'eau potable à Montréal-Nord. En effet, c'est la disette au mauvais état des conduits d'eau. De nombreuses familles de Montréal-Nord avaient dû en ces deux occasions se procurer de l'eau en des secteurs plus fortunés de l'île.

Les autorités de cette municipalité s'étaient inquiétées du danger accru d'incendie et de la possibilité d'épidémies de dysenterie, vu le manque d'eau. De leur côté, plus de 2,000 particuliers avaient signé une requête au ministère provincial de la santé, lui réclamant son aide en l'occurrence.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

Le Canada a commencé à expédier de nouvelles fournitures aux alliés de l'Atlantique. Les armes et l'outillage, auparavant livrés, provenaient des surplus de la 2e grande guerre.

On a annoncé hier que le premier de 300 appareils secrets de radar doit arriver bientôt en Grande-Bretagne. L'armée canadienne utilisera le même type d'appareils pour ses défenses antiaériennes.

"Duplessis a peur de l'enquête sur la moralité" (Le Dr Ruben Lévesque)

Ordre donné aux sténographes de ne pas travailler à l'enquête — Plusieurs milliers de personnes applaudissent le candidat libéral — Vigoureux discours de Me Jean Drapeau et de M. Lucien Croteau — Le programme du Dr Ruben Lévesque — Courte, mais chaleureuse visite du chef provincial, Me Georges-Émile Lapalme — Assemblée ce soir en la salle St-Pierre-Claver

La ville de Montréal ne reçoit pas sa juste part du gouvernement provincial et je promets de remédier à la situation dès que je serai élu député", a déclaré hier soir le conseiller municipal, le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral officiel dans Montréal-Mercier. Plusieurs milliers de personnes, réunies en l'école Saint-Stanislas, ont marqué de vigoureux applaudissements et de cris d'enthousiasme les discours de M. Lucien Croteau, membre du comité exécutif, de Me Jean Drapeau et de M. Conrad Petelle. L'enthousiasme a atteint son sommet vers 11 h 30 quand le chef libéral provincial, Me Georges-Émile Lapalme, est venu adresser quelques mots à la foule.

Deux outillages — Le Dr Ruben Lévesque a déclaré qu'il avait longuement hésité avant d'accepter la candidature, mais que le magnétique programme de son chef, Me Georges-Émile Lapalme, a mis fin à toutes ses hésitations. Le candidat a rappelé les contacts que sa profession médicale lui ont permis d'avoir avec les familles ouvrières du comté. "C'est dans les familles ouvrières que le médecin trouve les plus grandes consolations. Un sourire de satisfaction, de joie et le sentiment de devoir accompli valent souvent beaucoup mieux que les dollars. Comme médecin, j'ai eu l'occasion de connaître vos misères intimes et de vous servir de vous servir et non de me servir."

Le Dr Ruben Lévesque a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Le candidat libéral a déclaré que la ville de Montréal payait trop de taxes au provincial pour ce qu'elle en recevait: repas, automobiles, gazoline, plaques d'automobiles, les profits de l'Hydro, etc.

Les parents paient une taxe qu'en venant parler en faveur du scolaire et ne sont pas représentés. Le Dr Ruben Lévesque, candidat libéral, a souligné que son adversaire, M. Gérard Thibault, candidat de l'Union nationale, avait fait venir comme troisième candidat un deuxième homme Lévesque, "méthode diabolique pour jeter la confusion parmi les honnêtes gens." Il s'agit d'un homonyme, qu'on est allé chercher au 7476 de la rue St-Denis. Ce dénommé Lévesque répare les fourrures dans sa cave et serait même un employé de M. Gérard Thibault.

Inauguration des travaux au tunnel Christoph- Colomb

L'inauguration des travaux au tunnel de la rue Christoph-Colomb aura lieu à 10 h, jeudi matin. Des membres du Comité exécutif y assisteront, ainsi que des conseillers municipaux.

ON DEMANDE

Steno-dactylo bilingue demandé pour travail général dans bureau de publicité. S'adresser à M. Payette, 434 est, rue Notre-Dame, Tél. BE. 3361.

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

M. Garson a exprimé cet avis dans une lettre, hier soir, à une réunion du comité des associations catholiques de parents et d'instituteurs de la province archépiscopale d'Ottawa.

La loi actuelle est applicable, affirme le ministre. "Aucun de ceux qui prétendent le contraire n'a montré qu'on y a eu recours et qu'en raison de son caractère inopérant il est impossible d'obtenir la condamnation des contrevenants."

M. Garson répondait à une lettre du comité, lequel a entrepris une campagne contre la littérature obscène. La lettre du comité faisait état d'une déclaration du procureur général de l'Ontario, M. Porter, qui juge inapplicables certains articles du code pénal concernant les livres et les magazines pornographiques.

Sourds!

Quel que soit votre degré de surdité, grâce aux plus nouveaux appareils auditifs sans bouton dans l'oreille, vous entendrez et rendrez votre surdité invisible.

• Démonstration gratuite ici ou à domicile.
• Paiements faciles.
• Batteries pour tous genres d'appareils.
• Demandez notre brochure "D".

Ravox Earphone, 1605 St-Denis (vis-à-vis Théâtre St-Denis)
L.A. 3302 — Le soir RD. 7477 — EL. 8378

"La loi contre la littérature obscène est applicable"

Ottawa, 15 (P.C.) — Le ministre de la justice, M. Garson, croit que les lois fédérales contre la littérature obscène devraient être soumise à l'épreuve des tribunaux avant d'être qualifiées d'inapplicables.

M. Garson a exprimé cet avis dans une lettre, hier soir, à une réunion du comité des associations catholiques de parents et d'instituteurs de la province archépiscopale d'Ottawa.

La loi actuelle est applicable, affirme le ministre. "Aucun de ceux qui prétendent le contraire n'a montré qu'on y a eu recours et qu'en raison de son caractère inopérant il est impossible d'obtenir la condamnation des contrevenants."

M. Garson répondait à une lettre du comité, lequel a entrepris une campagne contre la littérature obscène. La lettre du comité faisait état d'une déclaration du procureur général de l'Ontario, M. Porter, qui juge inapplicables certains articles du code pénal concernant les livres et les magazines pornographiques.

M. Garson a exprimé cet avis dans une lettre, hier soir, à une réunion du comité des associations catholiques de parents et d'instituteurs de la province archépiscopale d'Ottawa.

La loi actuelle est applicable, affirme le ministre. "Aucun de ceux qui prétendent le contraire n'a montré qu'on y a eu recours et qu'en

MARDI, 15 JUILLET 1952

Plus de boue que d'idées

Il y a deux mois, tout le monde croyait à un triomphe facile pour l'Union nationale. Chez les partisans, on allait au devant de la victoire avec une certitude inébranlable. Les observateurs indépendants concédaient des chances très minces au parti libéral. Le premier ministre, d'un ton goguenard, parlait d'une réélection, et non d'une élection.

Cette opinion s'appuyait sur plusieurs motifs. D'abord le parti libéral ne paraissait guère organisé. On savait bien que quelques candidats ici et là étaient déjà désignés, mais on avait l'impression qu'il faudrait improviser un grand nombre de candidatures à la dernière minute.

Pas de grandes vedettes dans le clan libéral. Les anciens ministres du gouvernement Goulet, à l'exception de deux, étaient disparus. Les seuls noms connus en dehors de leurs régions étaient, en plus de MM. Lapalme et Marler, Me Claude Prevost, candidat dans Terrebonne, et le maire J.-A. Monro, aux Trois-Rivières.

De plus, la caisse électorale du parti ne paraissait guère particulièrement riche. Le mot d'un politicien cynique: "Les élections ne se font pas avec des prières" est rigoureusement exacte dans la province de Québec. Une élection provinciale coûte quatre ou cinq fois plus cher dans Québec que dans Ontario.

Par contre, la puissante machine de l'Union nationale donnait une impression d'invincibilité. En 1948, elle avait écrasé le parti libéral comme jamais il ne l'avait été dans une élection, pas même lors de la débâcle de 1936.

Les gens au courant laissaient entendre qu'on n'avait encore rien vu, que le déploiement de 1952 laisserait bien loin en arrière le spectacle pourtant impressionnant de 1948.

En outre, l'Union nationale était forte du prestige de vingt et un ministres, de quatre-vingt-deux députés, d'une multitude innombrable d'organismes, de protégés, d'amis et de serviteurs.

Bref, même les adversaires du gouvernement concédaient à M. Lapalme les chances de faire élire tout au plus une vingtaine de députés.

Mais on sentit dès le début une résistance assez forte de la population. Les gens n'allaient pas aux assemblées et ils manifestaient mollement en faveur du gouvernement. La résistance était particulièrement opiniâtre dans deux classes sociales: les ouvriers et les intellectuels.

Les ouvriers ont gardé très vif le souvenir de certaines misères que le gouvernement leur a causées. Ils se rappellent que seule une levée générale de boucliers a empêché l'adoption d'un code de travail réactionnaire, dont les patrons eux-mêmes ne voulaient pas.

La grève de l'amiante, qui aurait pu se régler en quelques semaines, traîne en longueur par la faute du premier ministre. S'il avait voulu user de son influence pour faire accepter par la John-Manville une clause de non-représailles contre certains grévistes, la grève se serait terminée en avril, et les massacres du début de mai auraient été évités. Les ouvriers n'ont pas oublié cette cruauté impardonnable de M. Duplessis et lui en gardent rancœur.

On a senti monter depuis quatre ans un mécontentement croissant chez la classe dite

l'élite intellectuelle de la présente campagne électorale, on sent le besoin de repenser toute la politique du Québec.

En 1934, un groupement d'hommes d'études et d'action, travaillant sous la direction de l'Ecole Sociale Populaire, avait mis tout un hiver à élaborer un document connu sous le nom de: Programme de restauration sociale. Ce texte publié aux éditions de l'Ecole de l'E.S.P. en 1934, servit à alimenter les discussions politiques des dix ou quinze années qui devaient suivre.

Paul Gouin y puisa largement pour lancer le programme de l'Action libérale nationale. M. Duplessis, légataire universel de la poussée nationaliste de 1935-36, y puisa les idées dont il lui est parfois arrivé de parsemer quelques-uns de ses discours.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis 1934. Les sujets ne se présentent plus comme autrefois; des problèmes nouveaux ont surgi.

Il faudrait qu'une équipe d'hommes comme celle de 1934, repense une fois de plus la politique du Québec. Autrement, nos politiciens se perdront dans de vaines discussions et feront leur campagne électorale avec plus de boue que d'idées.

Gérard FILION

BLOCS-NOTES

"Verchères est un beau comté..."

"Verchères est un beau comté. Vous n'avez pas reçu du gouvernement les octrois qui auraient pu rendre le comté plus heureux et plus prospère. C'est parce que l'esprit de parti a remplacé l'esprit de Patrie."

"C'est la deuxième fois que je viens dans le comté de Verchères. Ma première visite, en 1948, n'a pas été très profitable. Vous avez payé assez cher pour vous être trompés aux dernières élections."

Qui parle ainsi? Un quelconque chérès devenait-il un citoyen déresponsable? Un orateur de classe, un criminel, un ennemi de troisième ordre dans une assemblée de rang? Un organisateur dont c'est le métier d'exercer du chantage, et que ses patrons désavoueraient à l'occasion?

Pas du tout.

Je viens de citer les paroles de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, à l'assemblée régionale de Contrecoeur. M. Duplessis aspire, paraît-il, au beau titre d'homme d'Etat. Il en est une plate caricature.

Questions

Reprenons son texte. Le comté de Verchères est l'un des deux seuls comtés extra-montéréaliens du Québec à avoir élu un libéral en 1948.

Est-ce que, par ce geste, le comté de Verchères a divorcé de la province? A-t-il posé un geste de sécession? Le parti libéral était-il illégal en 1948?

Où bien encore, est-ce que, méchant élu d'opposition, sure ou il le pouvait, que les gens le comté de Verchères cessait de y soient moins heureux et moins payer au trésor provincial les taxes qui sont perçues dans toutes les régions? L'électeur de Ver-

Un geste significatif L'Argentine nous tend la main A nous de la saisir

La fête du Canada a été, cette année, l'occasion d'un geste assez étonnant de la part d'une puissance étrangère. En effet, l'Argentine a voulu signaler cet événement par une publication de luxe sur le Canada, dont la version française est impeccable autant par son bon goût que par ses bonnes intentions.

"La célébration du Jour national du Canada, déclare la page dédicace, n'est pas pour nous la fête d'un étranger mais plutôt l'anniversaire d'un ami. Nos deux peuples également cosmopolites ont su conjuguer des apports divers en un solide esprit national. Ils ont su devenir des collectivités démocratiques d'esprit moderne, où règne la tolérance raciale et religieuse, ce qui est l'indice éloquent d'un grand respect de la personne humaine. Noble pays frère, nous te saluons!"

Quoi que le Canada ne fasse point partie de l'Union Panaméricaine qui lui permettrait de couvrir plus directement l'Argentine, les relations commerciales entre les deux pays se développent constamment. En 1951, les exportations canadiennes se sont élevées à \$9 millions tandis que nos achats en Argentine se chiffraient par \$14 millions. La balance commerciale ne tardera pas à s'équilibrer en faveur du Canada par suite de l'expansion économique de l'Argentine, qui devra importer, en particulier, plus de machines agricoles et plus d'aluminium.

Hier, on apprenait que l'Argentine cherchait à acheter pour \$20 millions de blé à l'étranger, afin de nourrir sa population aux prises avec une sécheresse et une disette de froment, dans un pays qui est normalement l'un des grands exportateurs mondiaux de blé. Le Canada trouverait certainement son avantage commercial à tirer une nation amie d'un pareil mauvais pas.

C'est un travers devenu virulent à notre époque que de s'immiscer dans la politique domestique des pays étrangers. On se juge les uns les autres avec rigueur, sans jamais s'entendre au préalable sur la définition des mots, ni même sur des normes communes de comparaisons. "Vérité en deca des Pyrénées; erreur au delà", disait Pascal. Les peuples en sont encore là: ils justifient chez eux ce qu'ils condamnent chez le voisin. Et le conflit titanique de l'ère atomique sur "la Démocratie" n'est, au fond, qu'une querelle de langage.

La réputation de l'Argentine souffre peut-être plus qu'elle ne le mérite de cette querelle de langage. Son régime politique a mauvaise presse et l'Argentine, comme toutes les puissances mineures, ne contrôle aucune agence internationale capable de présenter l'envers favorable de la médaille.

Avant de porter jugement, il se

La Bible vous parle

"Vous connaissez la générosité de Notre-Seigneur Jésus-Christ: vous savez que, de riche, il s'est fait pauvre pour nous, afin de vous enrichir par sa pauvreté." (III Cor. VIII, 9)

à filer doux. Ceux qu'il ne peut gagner par la conviction ou la persuasion, il va les chercher par la peur. Ceux que l'argent ou le bourrage de crâne ne rejoignent pas, il veut les tenir par la menace.

Un aveu cynique

Ce n'est pas nouveau, me diront-ils. Depuis longtemps, au moins dans Québec, les gouvernements puisent les comités qui ne les appuient pas.

Sans doute.

Et il arrivait à des politiciens de bas étage de s'échapper publiquement, d'avouer leur système, de proclamer qu'ils servaient des gouvernements de parti.

Ce qui est nouveau, c'est de voir un premier ministre descendre à ce niveau. C'est de voir un chef de la province procéder avec ce cynisme à la contre-éducation politique de ses administrés.

L'hypocrisie, a-t-on écrit, est un hommage que le vice rend à la vertu.

Cet hommage, M. Duplessis estime qu'il ne vaut mieux plus la peine de le rendre.

Réagir

J'ignore comment les électeurs de Verchères réagiront.

Mais quand un homme libre est cinglé en pleine face, il me semble qu'il ne s'effondre pas comme un esclave.

Quand un homme fier est menacé publiquement, il n'avoue pas publiquement qu'il a peur.

M. Duplessis fait appel à ce qu'il y a de plus sordide et de plus bas chez l'homme. Il se ravalait au rang de maître-chanteur: et faire chanter toute une province, ça n'est pas plus glorieux que de faire chanter un pauvre diable. Il adopte une attitude carrément immorale.

Il mérite une leçon, vertement administrée — et pas seulement dans Verchères.

André L.

SELON VOTRE CONSCIENCE, VOTEZ VOTE!



Pour ne pas être un citoyen de second ordre

NOS DEVOIRS

Les catholiques devant l'immigration

par Camille L'HEUREUX

Des délégués de quelque 80 organisations catholiques de 35 nations différentes ont participé à la première conférence de la Commission internationale catholique pour les migrations, qui s'est déroulée, en même temps que le récent congrès eucharistique mondial, dans la ville de Barcelone en Espagne.

Les congressistes ont lancé un appel aux gouvernements qui possèdent des ressources et des territoires disponibles, afin qu'ils veuillent bien faire preuve, dans leur législation, d'une plus grande libéralité à l'égard de l'immigration et

contribuer d'une façon concrète à la paix du monde par un partage plus équitable des biens de la terre entre tous les hommes.

A cette fin, la conférence a recommandé tout spécialement l'élaboration d'un programme mondial visant à l'application des principes chrétiens qui permettront de remédier à ces maux; une activité toujours croissante de la part des organismes nationaux, internationaux, officiels ou privés, confessionnels ou autres, pour trouver une juste solution à ces problèmes; une action catholique plus vaste dans tous les pays afin de mobiliser toutes les ressources des catholiques à ces fins.

Les congressistes ont constaté avec satisfaction que des organismes catholiques ont déjà à l'œuvre dans plusieurs pays et ont prié ces organismes d'accroître leur activité. Là où il n'en existe point, ils ont demandé d'en créer.

Parmi les autres recommandations de la conférence, on note également les suivantes. La Commission internationale catholique pour les migrations a émis le vœu que les citoyens des pays d'immigration prennent une part active à l'intégration des immigrants et, réciproquement, que ceux-ci prennent conscience de leurs devoirs à l'égard des autochtones; qu'une préparation adéquate soit donnée aux émigrants, avant leur départ, afin de leur procurer les connaissances linguistiques, économiques et sociales, nécessaires à leur adaptation dans les pays d'accueil; que des prêtres spécialement formés à cet effet soient chargés de l'assistance spirituelle aux réfugiés et

aux immigrants, avant leur départ, pendant leur voyage et durant les premières années de leur établissement dans les pays d'accueil; que soit facilitée l'émigration de familles entières, sans en séparer les membres, ou tout au moins de réduire au minimum la durée de telles séparations.

Il faut encore souligner qu'un appel a été adressé à l'épiscopat et au clergé des pays d'immigration afin que les nouveaux arrivés puissent facilement s'intégrer dans la vie paroissiale et diocésaine de ces pays; on a demandé que, en vertu de la dignité de la personne et de la fraternité humaines, on accorde aux immigrants un statut qui ne soit en rien inférieur à celui des populations autochtones; que les organisations catholiques soient aussi invitées à travailler en collaboration étroite avec la Commission internationale catholique pour les migrations en vue de créer, de cette manière, un immense réseau de services en faveur des réfugiés et des migrants.

Le Canada français catholique ne fait assurément pas tout ce qu'il devrait pour les immigrants. Certes, nous ne méconnaissons pas l'activité individuelle de certains groupements. Mais il faut reconnaître que, si nous le voulions, nous pourrions accomplir beaucoup plus que nous ne faisons. Les conclusions de la première conférence de la Commission internationale catholique pour les migrations nous fournissent ample matière à réfléchir. Il faut que les catholiques de langue française s'attaquent résolument au problème de l'immigration. En ce moment, nous ne nous plaçons que sur le plan catholique, mais bien d'autres raisons d'ordre national devraient nous pousser à organiser, d'une façon méthodique, l'immigration dans le Québec.

(Le Droit).

L'ACTUALITÉ

On veut Maurice sur la glace!

Cher Maurice,

Ton assemblée du marché Saint-Jacques m'a littéralement emballé puis converti. Je tiens donc, avant la votation, à t'indiquer à ne plus voir en moi l'ami adversaire que tu connais si bien mais plutôt désormais l'ami désireux de te conseiller pour ton avenir, si tu en as encore. Vais-je te fâcher si je t'avoue que le premier choc de la soirée me fut donné par le vibrant discours de Maurice (rocket) Richard? La profondeur de son patinage politique, comme aussi la précision de ses lancers phraséologiques m'ont vraiment ouvert les yeux sur le véritable sens de l'évolution sociale et économique du monde et quand, avec des accents connus en eurent sans doute en pareilles circonstances Garcia Moreno et le grand Jaurès, il nous demandait de "nous souvenir de voter du bon bon", j'ai senti passer sur mon échine et sur la foule l'enthousiasme frison, prélude habituel des révolutions de fond. C'est un gaspillage national que de laisser ce gars-là avec un hockey dans les mains quand, à l'appel des aïeux et du drapeau, la race se dresse actuellement dans une vaine quête du sociologue capable d'éteindre le volcan sur lequel nous naviguons présentement le char de l'Etat qui contient, comme tu nous le disais si bien, 4,500,000 personnes... Et si tu ne t'étais pas si souvent prononcé pour l'entre-

prise privée, je te suppliais de nationaliser au plus tôt les forces intellectuelles d'une telle compétence nationale...

Mais, cher Maurice, je suis

ne tu es susceptible et je ne veux pas te rendre jaloux. Après l'intervention richardienne, je demeure tout de même convaincu que tu restes le meilleur premier ministre du meilleur cabinet du meilleur parti depuis la confédération, même si Barrette, Beaulieu et Gagnon commencent à avoir quelque doute là-dessus. Ton discours du marché Saint-Jacques m'a remué jusqu'aux larmes. Dédaignant les vulgaires précisions des programmes et négligeant de débattre à fond ces questions secondaires que sont la sécurité sociale, l'anneau des trusts, les réformes monétaires et structurelles, les questions ouvrières, tu t'es tenu aux généralités fécondes et aux déclarations aussi vagues que substantielles. Quant aux principes, tu en laisses la discussion à un homme qui s'y connaît: Camillien-Ladouceur (d'oeufs), dont le pif, rouge comme un drapeau de l'U.R.S.S., surplombait, imperturbable et tout le temps que dura le show, le formidable chapelet d'arguments "anticommunistes" qui sortait comme du saucisson de son trou à paroles.

Dans cette allocution comme n'en entends sans doute jamais Montréal dans toute son histoire politique, tu es enfin établi, Maurice, d'une irréfutable façon et à jamais que: 1) l'Union nationale favorisait l'agrandissement de la province; 2) qu'elle allait faire de Montréal la plus grande ville de l'Amérique du Nord, même si New York a un tout petit peu d'avance sur nous; 3) que les femmes de Montréal sont très solides;

4) que le Québec possède la race la plus talentueuse.

Ces vérités inconnues jusqu'ici, tu nous les révélaux avec courage. Cet héroïsme mérite sa récompense et voici comment. Un tel surmenage des méninges appelle la retraite. Il est vraiment malheureux que le centre de diagnostic, que tu confonds apparemment avec l'assurance-santé, ne soit pas encore ouvert. Car, après un examen général, tu pourrais, délaissant la politique, gagner le reste de ta vie (toujours à la sueur de ton front), disons, au futur "centre d'opéra" (Delisle dixit) que nous aurions sans doute aussi avec les libéraux comme avec les C.C.F....

A l'opéra, quel maître-chanteur tu serais! Je te l'affirme, sans le vanter. J'ai analysé tes trémolos l'autre soir et ils sont encore d'une qualité vraiment rare. Comme ténor, ton avenir serait assuré. Et si, par hasard, tu ne réussissais pas là, il te resterait toujours la possibilité de jouer pour le Canadien. L'hiver prochain, comme centre droit. Tu me regardes d'un oeil torve en me disant que tu n'as plus d'haléine... Pas besoin d'haléine! Le truc consisterait à "jouer fessier", comme tu as toujours fait dans la politique et ça suffirait. Si Maurice Richard parvient avec tant de brio à fouiller les méandres de la politique provinciale, pourquoi toi, qui as passé ta vie à évoluer sur une glace mince, ne réussiras-tu pas à t'en tirer glorieusement au Forum?

Cordiales salutations.

DURANDAL

La campagne électorale dans la région de Montréal

M. D. Rochon
dans St-Louis

Le Dr J.-F.-A. Gatién
dans Maisonneuve

"Nos adversaires ont rayé en nombre considérable des noms sur les listes électorales de St-Louis et les ont remplacés par des noms fictifs. Je vous demande donc de vous rendre de bonne heure mercredi matin aux bureaux de vote pour ne pas risquer de perdre votre franchise électorale; et je vous promets de mon côté de voir à ce que l'Union nationale ne puisse profiter de cette manœuvre".

Telles ont été les révélations faites hier soir par le candidat libéral dans Montréal-St-Louis et député sortant, M. Dave Rochon, à une assemblée en la salle des loisirs de la paroisse St-Étienne-Jésus du Mile-End.

M. Rochon a accusé le député René Chalout de n'être un indépendant que de nom et d'avoir servi de "pantalon" au premier ministre Duplessis dans ses efforts pour faire taire l'opposition.

Me Lionel Ross, député sortant de Verdun, Me Jacques Vadboncourt et M. Roland Nadeau étaient aussi venus porter la parole en faveur de M. Rochon. M. Ross a rappelé incidemment que la population du Québec doit payer pas moins de 43 taxes provinciales différentes sous le régime de l'Union nationale.

Le candidat de l'Union nationale dans le comté de Maisonneuve, le Dr J.-F.-A. Gatién, député sortant de charge, a affirmé hier soir de cours d'une assemblée tenue en la salle paroissiale Saint-Henri, que le gouvernement de l'Union nationale avec la compagnie Hollinger a été un marché à l'avantage de la province de Québec.

La compagnie, a expliqué le candidat, va exploiter du minerai de fer dans un territoire excessivement minime, soit 1/100 de l'Un-gava. Mais avant d'exploiter une seule tonne de fer, elle devra construire une ligne de chemin de fer de 380 milles, qui coûtera la somme de \$200,000,000. C'est la Hollinger et non le gouvernement de la province de Québec qui va défrayer les frais de cette construction. Ce contrat est de dix ans. Le gouvernement, en vertu de l'entente, s'est réservé le droit d'en changer les conditions avant expiration si l'intérêt de la population l'exige. En outre, sur chaque tonne de minerai, la Hollinger devra verser une royauté.

Le Dr Gatién a déclaré qu'il sollicitait un troisième mandat parce qu'il avait la conviction qu'il avait fait son devoir pour son comté. "Depuis 1944, a-t-il dit le député, que je me consacre à l'amélioration de Maisonneuve. Les adversaires m'ont accusé de n'avoir rien fait. A cela je peux leur montrer les monuments érigés dans le comté sous le régime de l'Union nationale. Il faut être aveugle pour ne pas voir tout ce que Duplessis a fait pour la population, non seulement de Maisonneuve, mais de la province tout entière."

En parlant des œuvres réali-

sés dans le comté, le Dr Gatién après avoir signalé le sanatorium Saint-Joseph, l'hôpital de Maisonneuve, l'école des arts et métiers, a parlé du boulevard Pie IX. La réfection de ce boulevard, dit-il, est encore l'œuvre de l'Union nationale. Nos adversaires ont prétendu que c'était la Commission métropolitaine qui avait sommé la province de faire les travaux. C'est faux. C'est moi, a-t-il dit le Dr Gatién, qui ai pris l'initiative du projet. Le gouvernement provincial n'était pas obligé d'entreprendre les travaux. La voirie dans les municipalités, relève des conseils municipaux et non de la province. En dépit de cela, l'Union nationale a exécuté quand même les travaux. Pour ceux qui doutent que la réfection du boulevard Pie IX soit l'œuvre du gouvernement de l'Union nationale, ils n'auront qu'à voir le contrat signé par l'honorable Antonio Volpe, ministre provincial de la Voirie.

M. H. Delisle
dans St-Henri

"Je ne vous promets pas des choses irréalisables et déraisonnables. Ce que j'ai fait jusqu'ici pour tous les éléments du comté de St-Henri, vous savez que je continuerai de le faire après mercredi".

Ainsi s'est exprimé hier soir, le député sortant de Montréal-St-Henri et ministre sans portefeuille, M. Hormidas Delisle, de nouveau candidat en cette circonscription, devant une foule réunie en l'école St-Jean de Matha.

Le conseiller municipal Marcel Lafaille a fait l'éloge de M. Delisle, en demandant de le réélire le 16 avec une majorité plus forte que jamais, comme preuve de reconnaissance pour son labeur infatigable pour ses électeurs.

Le chef ouvrier Paul Fournier a ensuite traité de la législation ouvrière de l'Union nationale et exposé les tactiques "malhonnêtes" de la propagande libérale en cette matière.

M. Colombo Teodoro a aussi pris la parole au nom de l'élément italien de la population montréalaise. Me J.-P. Cardinal agissait comme maître de cérémonies et le conseiller municipal Fabien Laberge était l'un des présidents de l'assemblée.

M. Yvon Dupuis
dans Ste-Marie

"Un vent de victoire libérale souffle en ce moment sur la province et le suis convaincu que votre candidat dans Sainte-Marie, M. Yvon Dupuis, connaîtra une brillante carrière sous le prochain régime Lapalme."

C'est ce qu'assurait hier soir, le sénateur Léon Mercier-Gouin, venu prêter main-forte à M. Dupuis dans une assemblée tenue en l'école Saint-Louis-de-Gonzague.

Le sénateur Gouin a rappelé avoir participé à toutes les campagnes libérales en ce comté et s'est dit heureux de revenir ren-

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4107

CHAUFFAGE - PLOMBERIE

contrer sa population ouvrière, toujours si sympathique et enthousiaste".

Il a ensuite analysé le programme de justice sociale de M. Lapalme, tandis que le candidat consacrait le gros de son discours à détailler les manœuvres menées contre lui par l'Union nationale.

Le conseiller municipal Roméo Desormiers a ensuite fait connaître le nom du maire Houde et celui du ministre provincial du travail, M. Barrette, en leur reprochant de laisser durer depuis plus de 10 semaines déjà la grève à la maison Dupuis Frères.

M. Omer Barrière
dans Laval

Le ministre du bien-être social et de la jeunesse, l'hon. Paul Sauvé, a parlé hier soir, en la salle paroissiale de l'Abord-à-Plouffe, en faveur du candidat de l'Union nationale dans le comté de Laval, M. Omer Barrière.

M. Sauvé a mis la population en garde contre les libéraux d'aujourd'hui qui tentent de faire oublier l'inertie de leurs prédécesseurs. Il n'y a pas à s'y méprendre, dit-il, ce ne sont pas les mêmes figures que nous avons devant nous, mais c'est toujours la même doctrine. Il ne faut pas oublier non plus, a-t-il ajouté, que durant leurs quarante années d'administration, les libéraux ont moins fait que l'Union nationale en huit ans. C'est pourquoi, dit M. Sauvé, je vous demande de vous souvenir et de bien peser.

Votez-vous pour des gens qui nous ont laissés aller à la banqueroute ou bien pour l'homme qui a sorti la province du marasme économique où l'avait plongée le régime libéral?

Le Dr J.-Edouard Samson, maire de l'Abord-à-Plouffe, qui présidait l'assemblée, a demandé lui aussi aux électeurs de sa municipalité de se souvenir de M. Barrière "qui a toujours répondu avec empressement aux demandes que nous lui avons faites".

Le Dr Samson a aussi dit qu'il avait obtenu pour la corporation scolaire un octroi de \$350,000 pour la construction de l'école Ste-Marie-de-la-Croix, école qui a coûté \$400,000. A cet octroi, a-t-il dit, il faut ajouter la somme de \$53,000 représentant le montant des intérêts pour 10 ans que le gouvernement a pris à sa charge.

Le Dr Samson a parlé aussi des routes qui avaient été entretenues et améliorées grâce à l'intervention de M. Barrière et du projet des égouts qui est en voie de réalisation.

Le candidat, pour sa part, a rappelé tous les octrois reçus par le comté de Laval, octrois qui s'élevaient à plus de \$12,000,000. J'ai l'intention de continuer ainsi à travailler pour mon comté, dit-il, parce que je suis déjà assuré que vous m'accorderez à nouveau votre confiance mercredi.

M. Gérard Thibeault
dans Mercier

Le député sortant de charge et candidat de l'Union nationale dans le comté de Mercier, M. Gérard Thibeault, a prêté hier soir, au cours d'une assemblée tenue en la salle de l'école Lafontaine, que le maire J.-A. Monarain, qui fait la lutte à l'hon. Maurice Duplessis dans Trois-Rivières, perdra son dépôt.

Il n'y a d'ailleurs pas que dans ce comté que nos adversaires moront la poussière, de poursuivre M. Thibeault. Partout dans la province on sent que la population a conservé toute sa confiance au chef de l'Union nationale et c'est pourquoi l'on prêche pour mercredi soir une défaite plus grande qu'en 1948 pour les libéraux.

Parlant ensuite de ce qu'il a fait pour le comté de Mercier, M. Thibeault a souligné qu'il s'était toujours dévoué pour les jeunes. J'ai obtenu, dit-il, de nombreux octrois pour les loisirs du comté, dont \$50,000 pour la paroisse Marie-Immaculée et \$50,000 pour la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Le député de Mercier a entre-tenu ensuite son auditoire sur les œuvres de l'Union nationale dans la ville de Montréal. C'est l'Union nationale qui a appliqué la justice sociale, dit-il. Ce n'est pas une invention de M. Lapalme. Le gouvernement Duplessis l'avait mise en pratique avant la naissance au monde politique de M. Lapalme. C'est l'Union nationale, ajoute M. Thibeault, qui a donné des pensions aux mères nécessiteuses, aux vieillards, aux aveugles. Au temps des régimes libéraux, la justice sociale était une chose à laquelle on ne songeait pas. Mais le gouvernement Duplessis y a songé.

M. Armand Marion agissait comme maître de cérémonies.

M. Omer Côté
dans St-Jacques

Le Secrétaire de la province, M. Omer Côté, candidat de l'Union nationale dans le comté de St-Jacques a déclaré hier soir, en l'école Chénier, que malgré les instances du chef libéral la population de la province de Québec n'oubliera pas le passé.

M. Côté a parlé longuement du libéral et de son chef. Il s'en est pris tout particulièrement à une déclaration que Lapalme faisait à la radio, il y a une quinzaine de jours et dans laquelle il disait qu'il fallait oublier le passé.

"Allons-nous oublier, dit-il, la qu'il traitait d'un Godbout qui en 1942 a vendu sa province à ses maîtres fédéraux. Par cette trahison, Godbout a permis la somme de 20 millions de dollars de taxation rapportant plus de 400 millions de dollars par année. Allons-nous oublier le fait que le parti libéral ait laissé la classe ouvrière pauvre, avec de maigres salaires? Allons-nous oublier que le parti libéral a fait diminuer les pensions de vieillesse dès son arrivée au pouvoir en 1939?"

Et l'hon. Côté passa alors en revue toutes les œuvres du gouvernement de l'Union nationale. Il termina en disant que le gouvernement de l'Union nationale avait assumé toutes les dettes des commissions scolaires de la province, ce qui leur avait permis de vivre mieux.

"Duplessis a peur de l'enquête..."

(Suite de la page 3)

née, à même son budget municipal, une somme de plus de \$18 millions de dollars aux commissions scolaires, et le gouvernement Duplessis nous a enlevé notre représentation à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Le premier ministre oublie de dire aussi qu'il a augmenté la taxe de vente de 1% pour les contribuables de Montréal lors du règlement des dettes scolaires et qu'il a puisé à même les surplus de l'Hydro-Québec, obtenus des comptes d'électricité payés par les contribuables de Montréal.

"Nous avons donné à Montréal

M. Jean Rochon.
dans Laval

Le candidat libéral dans le comté de Laval, M. Jean Rochon, a fait une sortie, hier soir, contre l'empêchement du gouvernement provincial dans les affaires des municipalités. M. Rochon parait au cours d'un grand rassemblement à Saint-Vincent-de-Paul, assemblée qui s'est tenue dans la vaste cour du collège commercial et qui s'est terminée par un magnifique feu d'artifice.

Citant particulièrement le cas de Saint-Vincent-de-Paul, qu'il a appelé "la ville martyre de l'Union nationale", M. Rochon a dit aux électeurs de cette localité: "Vous avez été à même de constater comment sous l'Union nationale on peut imposer un conseil municipal."

"Le maire qui quatre échelons, continue M. Rochon, grâce à une petite manœuvre, ont été nommés par le premier ministre, qui craignait évidemment voir cette municipalité devenir libérale."

Ce régime de terreur, poursuit le candidat, nous voulons y mettre fin et nous savons que vous voulez vous venger de l'infâme traitement que vous a imposé la dictature d'un Omer Barrière et d'un Maurice Duplessis.

M. Rochon, qui avait à ses côtés M. Léonard Demers, député fédéral, et M. Marcel Prévost, président de la jeunesse libérale du comté de Laval, Jacques Dalmé, et J.-E.H. Lancia, a ensuite rappelé "toutes les promesses faites par M. Barrière et qui n'ont pas été remplies". Il a signalé particulièrement le marché central et l'hôpital du nord, qui demeurent dans le domaine des promesses. Il a affirmé que ces promesses deviendront des réalisations dès le retour au pouvoir du régime libéral, mercredi prochain.

L'assemblée était sous la présidence de M. Georges Meunier, ancien maire de Saint-Vincent-de-Paul.

M. Jean-Paul Noël
dans Jeanne-Mance

Fils d'ouvrier et candidat dans un comté ouvrier, M. Jean-Paul Noël, candidat libéral officiel dans Jeanne-Mance, a mené sa campagne électorale en exposant et précisant le programme ouvrier de Me Georges-Émile Lapalme. Le candidat libéral a continué sa tournée de son comté hier soir en tenant une assemblée en l'école St-Jean-Brebeuf. Une foule nombreuse a applaudi M. Noël et a attendu jusqu'à 1 h. du matin pour avoir l'occasion d'entendre en personne le chef libéral provincial libéral, Me Georges-Émile Lapalme.

Me Jean-Paul Noël, parlant après M. Georges Gagnon, M. Sar-to Fournier, député fédéral de Maisonneuve, et M. Émile Dubreuil, ancien député provincial de Jeanne-Mance, a promis que son parti donnera à la classe ouvrière un code du travail, qu'il respectera les grèves légitimes, lesquelles devront être réglées dans un délai de 30 jours, afin que le temps ne joue pas contre les ouvriers.

Le candidat libéral a également promis que son parti établira un plan d'assurance-santé afin de venir en aide aux familles ouvrières, la gratuité de l'instruction et des livres, des allocations de maternité et aux infirmes, enfin le règlement du problème du logement.

Me B. Couvrette
dans Outremont

"Si la force intellectuelle et spirituelle peut être dite une richesse autant et plus que la force matérielle, alors Québec est la plus riche contrée du pays et peut-être du monde à cause de ses deux cultures. Ces cultures y ont été préservées par l'autonomie des civilisations, aussi nécessaire que celle des régimes et qui lui est liée. Et c'est le régime de l'Union nationale qui a le mieux su jusqu'ici servir et défendre cette autonomie".

C'est ce qu'affirmait hier le candidat de ce parti dans Outremont, Me Bernard Couvrette, à une assemblée tenue en la salle de l'école St-Roch. Le candidat a bravement affronté la chaleur, le bruit et le tumulte de la campagne électorale, et son manifeste pris tout particulièrement à une déclaration que Lapalme faisait à la radio, il y a une quinzaine de jours et dans laquelle il disait qu'il fallait oublier le passé.

"J'ai préféré ce régime parce qu'il sert notre autonomie, qu'il est en train de nous assurer un grand progrès matériel et qu'on ne doit pas le déranger en cette tâche parce que son chef est un dur travailleur. M. Sauvé vient de vous parler en ma faveur; je puis vous assurer qu'une fois élu, il me verra souvent et de bonne heure à son bureau demander l'aide de son ministère pour votre quartier et pour le comté."

Le ministre du Bien-être social et de la Jeunesse avait, en effet, pris la parole avant M. Couvrette. "La politique, a-t-il dit, est une question d'affaire et non de sentiment; songez donc à vos intérêts en votant pour Me Couvrette et pour l'Union nationale. Si vous ne vous rendez pas à vous-mêmes le service de vous donner un député remuant, qui, croyez-vous, le fera pour vous?"

la propriété de son transport en commun" — Lorsque la Cité de Montréal a cru nécessaire de municipaliser la "Montréal Tramways" il lui a fallu, comme toute ville qui n'a pas son autonomie, en demander la permission à Québec. Le gouvernement provincial a adopté une loi à cet effet, mais il n'a rien donné à Montréal. A cette occasion, le premier ministre avait promis de donner à Montréal les actions de la Montréal Tramways que le gouverne-

ment provincial détenait; mais par la suite, il n'a pas tenu sa promesse et les actions du gouvernement provincial ont été achetées et payées le même prix que les autres, soit \$60 chacune.

Le maître de cérémonie de la soirée d'hier était M. André Lévesque. Le Dr Rubens Lévesque tiendra sa dernière assemblée, à 8 h. 30, ce soir, en la salle St-Pierre-Claver, angle De Lorimier et boulevard St-Joseph. L'hon. J.A. Francoeur sera un des principaux orateurs.

Ce soir

La maîtrise de cérémonie de la soirée d'hier était M. André Lévesque. Le Dr Rubens Lévesque tiendra sa dernière assemblée, à 8 h. 30, ce soir, en la salle St-Pierre-Claver, angle De Lorimier et boulevard St-Joseph. L'hon. J.A. Francoeur sera un des principaux orateurs.



Quel millage!

ESSO et ESSO EXTRA... vous ne sauriez acheter de meilleures gazolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO — le symbole de la qualité.

-grâce aux
GAZOLINES **Esso**
PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL

ABSENTÉISME CHRONIQUE

Monsieur LAPALME, M.P.

DEPUTÉ À OTTAWA

1945 - 1946 - 1947 - 1948 - 1949

c'est là qu'il suivit ses premiers cours sur la

"JUSTICE SOCIALE"

5 SESSIONS:

149 VOTES

LAPALME

ABSENT 106 fois!

PENDANT QUE LES PROBLÈMES D'ORDRE SOCIAL SE DISCUTAIENT À LA CHAMBRE DES COMMUNES, MONSIEUR LAPALME, DÉPUTÉ FÉDÉRAL, RESTAIT CHEZ LUI, À JOLIETTE.

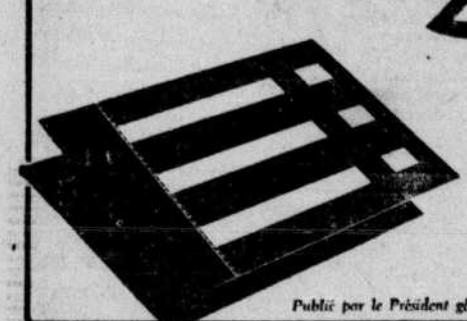
LAISSONS DUPLESSIS continuer son oeuvre

ORGANISATION DE L'UNION NATIONALE

LAISSONS
DUPLESSIS
CONTINUER
SON ŒUVRE

ÉLECTEURS ÉLECTRICES

Avec le crayon qui vous est fourni, faites votre croix (x) dans un des petits carrés à droite du bulletin —



Publié par le Président général des Élections



Très heureux de vous financer...

AUCUN PAIEMENT INITIAL N'EST NECESSAIRE

Grâce à un plan de finance plus simple que pour l'achat d'un auto!

PROPRIETAIRES
RENOVEZ!

AMELIOREZ!

MODERNISEZ!

AGRANDISSEZ!

Achetez tous les matériaux requis immédiatement!

- Bois de construction toutes sortes et toutes dimensions
- Portes et châssis
- Planches murales
- Bordeaux d'asphalte et de cèdre
- Bois plaqués, toutes sortes
- Bois dur à plancher
- Mouleurs

Donnez votre commande sans retard

L. Villeneuve & Co. Limitée

6199, boulevard St-Laurent, Montréal — CRécent 4146

235, rue Notre-Dame — Charlemagne, P.Q.

Téléphone: Charlemagne 46

UNE MAISON QUI A LA CONFIANCE DU PUBLIC DEPUIS 75 ANS

**Médecin argentin
si voyage pour le
compte d'Eva Peron**

ome, 15. (P.C.) — Un infor-
mation sud-américain a déclaré
un médecin argentin en rou-
pour consulter un spécia-
viennais du cancer sur un
ement possible pour Eva Pe-
femme du président de l'Ar-
tine, est arrivé à Gènes, en
le.

n'a pas voulu révéler le nom
ce médecin. Le spécia-
te n'a été identifié comme
le Dr Kurt H. Schaffer.
In communiqué officiel du
vernement argentin, publié
dernier, déclarait que l'état
Mme Peron n'était "pas satis-
ant".

La femme du président a subi
opération majeure le 6 no-
bre dernier après une longue
adie.

**Priorité britannique
pour la canalisation**

ondres, 15. (P.C.) — Les jour-
x annoncent, en première pa-
que le gouvernement britan-
accordera la priorité aux com-
munes d'outillage du Canada pour
canalisation du St-Laurent.
Le *New Chronicle* écrit que le
vernement consentira des con-
gements d'acier, de maté-
x rares et de main-d'œuvre
usines britanniques qui re-
ent des commandes du gouver-
nement canadien pour l'exécution
la plus vaste entreprise de gé-
depuis le canal de Panama".

La porte-parole du Board of
de a dit qu'on n'avait pas de
laration à faire pour l'instant.
Canada House, on a exprimé
is que la nouvelle arrive un
tôt, vu que la commission de
canalisation n'existe pas encore.



**La
meilleure
bière
pour
votre
argent!**



CLIMATISÉE

CLIMATISÉE, la bière Dow est
protégée contre tous les écarts
de température pendant sa
fabrication... elle retient
ainsi tout le goût fin et toute
la saveur des ingrédients de
qualité supérieure qui la com-
posent, pour vous donner la
meilleure de la bière dans la
meilleure des bières.

A MONTREAL

Les fonctionnaires ont décidé de demeurer dans la C.T.C.C.

Décision unanime de l'assemblée générale—Le problème de régie interne
considéré comme réglé — Intervention de M. Gérard Picard

Le Syndicat des fonctionnaires
municipaux de Montréal a décidé
hier soir, par un vote unanime de
son assemblée générale, de de-
murer affilié à la Confédération
des Travaillistes catholiques du
Canada et de régler dans le plus
bref délai le problème qui l'op-
posait à sa fédération profession-
nelle.

Le problème

Cette décision des 600 person-
nes réunies hier soir à 5 h. p.m.
dans la salle de l'assemblée liti-
que met fin à une difficulté de
régie interne qui menaçait de
prendre une importance politique
assez considérable.

L'exécutif du syndicat des fonc-
tionnaires avait recommandé ré-
cemment aux membres de se dé-
affilier de la Fédération des Em-
ployés municipaux. Cette décision
amenait indirectement la dé-
filiation de la C.T.C.C. et du Conseil
central des Syndicats nationaux.
La querelle avec la Fédération
avait pris naissance lors d'une
élection fort contestée et s'était
depuis compliquée d'un différend
à propos de la répartition, entre
le syndicat et les corps supérieurs,
des taxes par capita versées par
les membres.

Hier soir, c'est l'exécutif du sy-
ndicat lui-même qui a pris l'initia-
tive de retirer sa proposition de
déaffiliation, après que M. Gérard
Picard, président général de la C.
T.C.C., eut été prié par l'assem-
blée de faire connaître son point
de vue et de faire les mises au
point qu'il jugerait opportunes.

Déclaration de M. Picard

M. Picard a d'abord déclaré que
le problème se résumait pour lui
à la répartition d'une certaine
somme d'argent entre le syndicat
et la fédération et que comme tel
il ne le jugeait pas suffisant pour
expliquer une désaffiliation d'un
mouvement qui a des principes su-
périeurs à défendre.

Il a ajouté que le différend au
sujet de l'élection contestée de-
vrait être réglé au congrès de la
Fédération elle-même. "La C.T.C.
C., en effet, possède des cadres qui

Le Pacifique Canadien reprend ses services sur l'Orient

Le 31 août, le *Maple Cove*, paque-
bot du Pacifique Canadien, partira
de Vancouver à destination du Ja-
pon, des Philippines et de Hong-
Kong. Les drapeaux battront au
vent et les sifflets se feront en-
tendre au sortir du port, parce
que ce départ marquera le retour
du pavillon de la compagnie de
navigation du Pacifique Canadien
dans le commerce maritime, entre
le Canada et l'Extrême-Orient.

Un mois plus tard, c'est-à-dire le
30 septembre, le *Maple dell*, bateau
de la même classe, quittera Van-
couver. Par la suite, ces deux na-
vires exploiteront un service men-
suel de transport entre les ports
de Tacoma, Seattle, Vancouver,
Yokohama, Kobe, Manille, Cebu,
Hong-Kong et Nagoya.

La reprise de ce service marque
la continuation d'une tradition qui
remonte à 1886, lorsque le navire
à fret, *W. B. Flint*, arrivait à Port-
Moody (C.B.), portant une cargai-
son destinée à l'Orient pour la
compagnie naissante du Pacifique
Canadien. Cinq années plus tard,
la compagnie commençait à exploi-
ter ses propres navires, l'*Empress
of India*, partant de Vancouver à
destination du Japon, Gradelu-
ement, la flotte bien connue des
"White Empress" du Pacifique fut
construite.

Lors du déclenchement des hos-
tilités, les "Empress" furent remis
à l'Amirauté britannique pour la
durée de la guerre. Deux d'entre
eux, l'*Empress of Asia* et l'*Em-
press of Canada* furent coulés par
l'ennemi, tandis qu'un troisième,
l'*Empress of Russia*, survivait à
l'attaque ennemie mais était bien-
tôt après détruit par le feu alors
qu'il était en cale sèche pour être
radoubé. L'*Empress of Japan*, rap-
tisé l'*Empress of Scotland*, est
maintenant en service sur le ré-
seau transatlantique de la com-
pagnie.

Le *Maple Cove* et le *Maple dell*
renouent ce service pour la pre-
mière fois depuis le déclenchement
des hostilités. Connus autrefois
sous le nom de *Beaconsfield* et de
Benardell, ces navires faisaient
partie des quatre bateaux de la
classe "Beaver" construits pour le
compte du Pacifique Canadien
après la guerre en remplacement
des cargos transatlantiques per-
dus durant le conflit.

Ces navires qui mesurent 497
pi. et 3 po. de longueur et 64 pieds
de largeur ont une vitesse moyen-
ne de 16½ nœuds et sont action-
nés par des turbo-propulseurs. Ils
ont trois ponts en arrière et abrit-
ent, quatre cales de chargement,
un réservoir profond pour prendre
le lest liquide et deux cales de
"harcement" à l'arrière. Les deux
navires ont été construits sous la
surveillance particulière de la
compagnie Lloyd pour les navires
de grande classe.

**CKAC donnera les
résultats du vote
de 7 h. à minuit**

Toute la soirée du 14 juillet est
consacrée à la diffusion des ré-
sultats de l'élection provinciale du
jour. Prés d'une centaine de tra-
ducteurs, de rédacteurs, de repor-
ters, de messagers, d'annonceurs
de techniciens et autres se donnent
la main pour assurer aux radio-
philes un flot continu de résultats
à partir de 7 h. 15 mercredi soir
jusqu'à la fin des émissions à 1
heure a.m.

se sont avérés nécessaires pour la
bonne marche du syndicalisme. Il
arrive que l'on se sente parfois
géné par ces cadres, mais la pro-
prière qui les régit permet de ré-
gler le problème sans tout bri-
ser."

M. Picard a rappelé la nécessité
pour un syndicat de ne pas demeu-
rer seul dans la lutte pour la pro-
motion ouvrière. De même que la
solidarité ouvrière est nécessaire
à l'intérieur d'un syndicat, elle est
nécessaire entre les syndicats. Il a
rappelé encore que le mouvement
syndical catholique au Canada
était la C.T.C.C. et qu'on ne pou-
vait prétendre appartenir à ce
mouvement sans s'intégrer aux ca-
dres de la C.T.C.C.

M. Picard a surtout demandé
aux fonctionnaires d'éviter de po-
ser le précédent de la désaffilia-
tion, car il pourrait suggérer une
légalisation interdisant aux fonc-
tionnaires municipaux de s'affilier
au mouvement syndical.
Il a rappelé l'exemple des poli-
ciers qui se sont battus avec achar-
nement pour qu'on ne leur im-
pose pas de telles interdictions, mais
n'ont pas réussi.

La solution pratique

M. Picard a terminé en disant

que le problème serait simple-
ment réglé si le syndicat payait les
per capita dus à la Fédération.
Bien entendu la Fédération retour-
nerait la ristourne promise lors
des négociations qui eurent lieu au
cours des mois derniers.

M. René Constant, président du
Syndicat, a demandé à M. Picard
s'il garantissait, de son autorité,
le paiement d'une telle ristourne.
M. Picard répondit: "Oui, pour
l'année fiscale écoulée."

Cela mit fin immédiatement au
problème et c'est dans une at-
mosphère de soulagement qu'on
disposa rapidement de la question.
Le Syndicat paiera d'ici jeudi ses
per capita à la Fédération. Le res-
te suivra...

Le débat qui avait précédé l'in-
tervention de M. Picard fut par-
ticulièrement éloquent parce que
de vieilles figures du syndicalis-
me chez les fonctionnaires firent
leur apparition dans la salle pour
"défendre ce qu'ils avaient con-
struit: un syndicat catholique."

A l'issue de la réunion, l'assem-
blée désigna quatre membres de
l'exécutif actuel qui seront char-
gés de diriger les négociations qui
doivent bientôt reprendre avec la
ville de Montréal. Ce sont MM.
René Constant, et Amédée Parent.

Eisenhower privé de son "manager"

Chicago, 15 (P.A.) — Le général
Dwight D. Eisenhower, candidat ré-
publicain à la présidence, se cher-
che un nouveau directeur de cam-
pagne électorale après avoir ac-
cepté, à regret, la démission du
senateur Henry Cabot Lodge, du
Massachusetts.

Le général est parti hier soir
par avion pour Denver où il se
reposera.

La décision du sénateur Lodge,
qui a dirigé la campagne du gé-
néral en vue d'obtenir la candida-
ture à la présidence, était prévue.
Le général Eisenhower a déclaré
que monsieur Lodge l'a informé
qu'il désire consacrer le plus de
temps possible à sa propre cam-
pagne comme sénateur du Massachu-
setts, où il aura comme adversaire
le représentant John Kennedy, un
démocrate.

En même temps, le général a
ajouté au personnel de son orga-
nisation, M. James C. Hagerty, ad-
joint de M. Thomas E. Dewey, gou-
verneur de l'Etat de New-York.

M. Hagerty remplira les fonc-
tions de secrétaire de presse du
général. Le général a annoncé d'au-
tres nominations, lesquelles confi-
rent des titres officiels à certains
de ses collaborateurs.

Parmi eux, se trouvent M. Ar-
thur H. Vandenberg, fils de feu le
senateur Vandenberg, du Michigan,
qui sera son adjoint; le sénateur
Frank Carlson, du Kansas, nommé
conseiller, et M. Thomas E. Ste-
phens, secrétaire des nominations.

Dernier hommage à M. J.-Jacques Rousseau

Récemment un grand nombre de pa-
rents, de confrères et d'amis ont re-
ndu un dernier hommage à M. Jean-
Jacques Rousseau, époux d'Éugénie Ri-
chardson, maître de poste à la succe-
soriale "B" et de Saint-Lambert.
M. Rousseau est décédé subitement le
23 juin à Roxton Pond. Il laisse dans
le deuil outre son épouse, deux soeurs,
Sœur Marguerite-Françoise, des RR.
SS. des Saints Noms de Jésus et de
Marie et mademoiselle Marguerite Rou-
seau, un beau-frère et une belle-sœur,
M. et Mme Jeffrey De Rue de Roxton
Pond, un oncle, M. Alexandre
Richardson, une tante, mademoiselle
Albertine Richardson et un oncle, M.
J.-Aimé Rousseau.

Les funérailles eurent lieu à l'église
St-Antoine de Snowdon. La levée du
corps fut faite par M. l'abbé Bastien,
curé de la paroisse et le service fut
chanté par le R. P. Paul-Albert Tru-
deau, C.S.V., cousin du défunt, assisté
comme diacre et sous-diacre par M.
l'abbé Bastien, curé de St-Antoine et
M. l'abbé Théoret.

On remarqua, dans le chœur, M.
l'abbé Gérard Bergevin, aumônier des
RR. SS. des Saints Noms de Jésus et
de Marie au couvent d'Hochelaga.
Le chœur paroissial, sous la direc-
tion de M. Emile Gauthier, a rendu la
messe des morts de Perosi.
Plusieurs officiers et confrères du
Ministère des Postes assistaient aux
funérailles.

Conduisant le deuil: ses beaux-frères,
messieurs Alexandre Richardson et
Jeffrey De Rue, maire de Roxton Pond,
ses cousins, messieurs Gédéon Nadeau
de Sherbrooke, Jacques R. Nadeau,
Henry Richardson, Docteur C.-H. Tru-
deau, Jacques Trudon, Armand Rou-
seau, R. Laliberté, Claude Trudon.

On remarqua dans le cortège: Ma-
ître Auguste Angers, MM. Georges So-
cié, Alexandre Brien, Rodolphe Le-
meux, de Saint-Lambert, Alfred St-Cyr,
De Thomas Guimond, Dr Lucien Lapo-
rte, Philippe Lamarre, Sarto Chartrand,
directeur régional des Postes; Emilien
Corbett, administrateur du district pos-
tal; Alfred Ménard, Alfred Gauthier,
Abel Clerk, Barthélemy Giroux, Côme
Lévesque, Jean Lefebvre, Guy Lé-
vesque, Lucien Lefebvre, Laurendeau,
Ulysse Racine, Marcel

Le Nouveau-Brunswick publie une brochure touristique en français

Fredericton, N.B. — Le Bureau
de Tourisme du Nouveau-Brunswick
annonce la parution, à l'in-
tention particulière de la popula-
tion de la province de Québec,
d'une plaquette touristique rédi-
gée entièrement en français, la
première jamais publiée en lan-
gue française par ce bureau.

Il s'agit d'une brochure illus-
trée de 16 pages, à couverture en
couleur et fournie gratuitement
aux intéressés. Elle s'intitule: "Se-
jour au bord de la mer dans la
province du Nouveau-Brunswick".
On croit que c'est la première
brochure touristique tout à fait de
langue française jamais mise en
circulation par aucune des provin-
ces canadiennes.

Elle décrit une tournée du Nou-
veau-Brunswick s'ouvrant sur la
baie des Chaleurs, pour se conti-
nuer le long du golfe Saint-Lau-
rent et de la baie de Fundy, et en-
fin suivre le parcours de la rivie-
re Saint-Jean de son embouchure
jusqu'à Edmundston et la frontiè-
re de la province de Québec.

On peut obtenir la nouvelle bro-
chure au Bureau de Tourisme du
Nouveau-Brunswick, Fredericton,
N.B.

Desautels du Service des Relations exté-
rieures, ministre des Postes, Louis
Pouliot, Roméo Larin, chef des fac-
teurs, Auguste Poirer, M. Tardif,
René Church, C. Chevalier, Rosario
Bergeron, MM. Victor Boisson, Ar-
mand Rochon et Joseph Labonté de
Roxton Pond, L.-P. Pelletier, Wilfrid
Hendon, Lucien Barbeau, Noël Labonté,
Lionel Gosselin, Benoît Bertrand et
grand nombre d'autres.

Taft se repose à la Pointe-au-Pic

Pointe-au-Pic, Qué., 15. (P.C.) —
Après son échec au 25e congrès
républicain à Chicago ou il comp-
tait être choisi candidat de son
parti à la présidence des États
Unis, le sénateur Robert Taft de
l'Ohio, est arrivé à la Pointe-
au-Pic, non loin de la Malbaie, à
90 milles en aval de Québec.

Arrivé à bord d'un avion privé,
M. et Mme Taft sont descendus
chez des amis, non loin de la mai-
son d'été du sénateur, détruite
par un incendie le 26 avril der-
nier.

M. Taft interrompra sa villégiature
pour passer "deux ou trois
jours" à Washington cette semai-
ne. Il partira mercredi, en avion.
Il s'agit d'un voyage d'affaires,
a-t-il dit, sans plus.

Le sénateur a l'intention de se
reposer jusqu'à la Fête du travail,
le 1er septembre, et de se dé-
lasser en pêchant dans les lacs
et les ruisseaux qui lui sont fami-
liers.

La semaine du congrès de Chi-
cago a été épuisante, a-t-il dit.

**LAISSONS
DUPLESSIS
CONTINUER
SON OEUVRE**



Une valeur General Motors

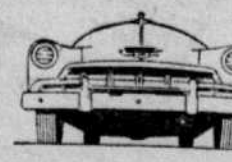
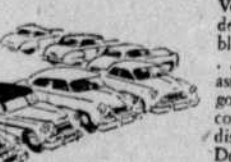
Illustré — Sedan 2 portières Chevrolet Styleline de luxe

Vous y gagnerez à acheter la Chevrolet
... la meilleure des voitures à bas prix!



Les seules bonnes voitures
À SI BAS PRIX!

Voyez la manière superbe dont Chevrolet réunit toutes ces caracté-
ristiques des voitures les plus coûteuses... et vous apporte le nou-
veau standard plus imposant de beauté, de performance, de con-
fort et de sûreté... et c'est quand même l'assortiment le moins
coûteux de sa catégorie!
IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE

Suspension à genoux mécaniques unifiées  La célèbre suspension à genoux mécaniques de Chevrolet est encore plus douce. Les nouveaux amortisseurs sont plus efficaces et plus rapides que jamais. Le contrôle des ressorts est immédiat et continu sur toutes routes.	Voie extra-large  Il y a 58¼ pouces entre les centres des roues arrière de la "Chevrolet" — une base plus large pour vous donner plus de stabilité sur la route, moins de balancement dans les courbes!	Nouvelles couleurs superbes  Vous avez un grand choix de couleurs et d'ensembles de couleurs deux tons... le plus merveilleux assortiment dans la catégorie de la Chevrolet. Les couleurs des intérieurs distinctifs des nouvelles De Luxe sont assorties à celles de l'extérieur des carrosseries.	Direction symétrique extra-facile  La commande est équi- distante des roues avant au lieu d'être placée derrière la roue gauche. Cette géométrie de di- rection avance facile- ment de façon surprenante la direction et la manœ- uvre de stationnement.
Puissant moteur à soupapes en tête  La tendance des moteurs est toute vers les soupapes en tête! Et Chevrolet fabrique des moteurs de ce genre depuis quarante ans! Le moteur à soupapes en tête le plus puissant que Chevrolet ait encore construit est employé avec la Powerglide; il a des soupapes à soupapes hydrauliques. Sa performance est réellement remarquable.	Transmission automatique Powerglide  C'est une transmission automatique qui a la douceur et le refroidissement de l'huile. Étant plus simple, elle a moins de pièces susceptibles de s'user. Elle est plus douce parce que tout se fait à l'huile, sans engrenages intermédiaires compliqués. Facultative à coût additionnel sur les modèles de luxe.	Carrosserie par Fisher  La carrosserie Fisher établit le standard de style, de main-d'œuvre, de confort et de commodité! Et la construction monaciale Fisher vous donne la protection de l'acier soudé à de l'acier... au-dessus, au-dessous et tout le tour.	La glace GM "Shade-Lite" réduit l'éblouissement, la chaleur et la fatigue  La Chevrolet offre la glace teintée "Shade-Lite" et l'exclusive nuance graduée du pare-brise pour votre protection supérieure. La glace "Shade-Lite" dans toutes les fenêtres réduit l'éblouissement et la chaleur, vous aide à conduire plus sûrement et plus confortablement. (Facultative à coût additionnel).

B. MONGEAU AUTOS LTEE
1580 rue Amherst — FA. 3633

LUCIEN DUVAL AUTOS LTEE
3930 est. rue Ste-Catherine — FA. 3542

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4590, rue Saint-Denis — LA. 0186

DUVAL MOTORS LIMITED
529, rue Jerry — TA. 7211

DOYLE MOTORS LIMITED
1501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.
YO. 1131

ROBITAILLE MOTORS LTD.
5004-5016, boul. Décarie — WA. 8171

BARNABE AUTOMOBILES LIMITED
326 Edouard-Laurin, Ville St-Laurent, B.Y. 4748

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LTD.
3421, avenue du Parc (près Sherbrooke) — BE. 2841

RANGER MOTOR SALES
2225 rue Notre-Dame, Lachine, Qué.
NE. 5-4867

LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.
Tél. 661

Le Montréal a maintenant une avance de cinq parties

Les Royaux augmentent leur chance au championnat

Les joueurs de Wally Alston ont eu raison des Red Wings de Rochester par le compte de 9 à 4, hier soir — Un ralliement à la 9e manche

Rochester, 15. — Les Royaux du général Guy Moreau, inattendu, ont gagné hier soir, contre les plus proches rivaux dans la course au championnat de la ligue Internationale, les Red Wings de Rochester, et les joueurs de Wally Alston, grâce à un ralliement de cinq points à la dernière manche, ont réussi à décrocher la victoire au compte de 9 à 4 pour porter leur avance à cinq parties en tête du circuit Shaughnessy.

C'est le voltigeur Carmen Mauro, qui a enregistré le point victorieux au cours de la neuvième manche. Mauro, qui était le premier frappeur à faire face à Fasholz durant cette manche, a frappé un coup de circuit, son neuvième de la saison. Walter Morry avait permis aux Royaux d'égaliser le compte dans la manche précédente avec son dixième coup de circuit de la saison.

Le jeune John Podres a commencé la joute pour les Royaux et durant son séjour au monticule, il a alloué six coups sûrs dont des coups de circuit à Steve Bilko et à Lou Ortiz. Bilko a fait compter trois des quatre points des perdants.

Podres a cédé sa place à un frappeur d'urgence au début de la huitième manche.

Le droitier Ed. Fasholz, qui a accordé neuf coups sûrs en huit manches, a subi son quatrième échec contre neuf gains.

Les Royaux ont été forcés de se rallier deux fois pour gagner cette partie.

Tous les réguliers des Royaux à l'exception de Walter Fiala, ont frappé au moins chacun un coup sûr. Frank Marchio a le plus brillé avec trois coups sûrs dont un double, tandis que Charlie Thompson, Jim Pendleton et Carmen Mauro en ont réussi chacun deux.

Les Royaux ont envoyé Fasholz aux douches en comptant 5 points au cours de la neuvième manche. Durant cette reprise, Don Hoak et Gilliam ont obtenu chacun un double. Jackie Collum, qui a succédé à Fasholz, n'a pas fait fureur au monticule.

Courses aujourd'hui à BLUE BONNETS

Première course 2.30

Quinzième sur 1ère et 8e courses

Clubhouse \$2.50

Admission générale \$1.25

Service de tramways régulier jusqu'à la piste.

AU PARC RICHELIEU

CE SOIR, à 8 h.

SOIREE DES DAMES

5 CLASSES AU PROGRAMME

Pari double, 1ère et 2e épreuves

Photo-fini — Quinella

Service autobus coin Bordeaux et Ontario, près du Stadium

Admission générale: \$1.00

Siège de loge: \$1.50

Dans la Ligue Internationale

Jantes d'hier:

Toronto 0111100000 — 4 7 3

Ottawa 2100100004 — 8 11 0

Hetki, Shore (5), Dobernie et Anderson; Roy, Murray (5) et Watlington.

Syracuse 202031131 — 13 15 0

Baltimore 000002000 — 2 5 0

Griffore et Drescher; Atkins, Stuffer (5), Mueller (9) et Lakeman.

Springfield 020100000 — 3 8 4

Buffalo 141110000 — 10 14 0

Carr, Ihde (1) et Burbrink; Waylian et Erault.

Dans la Ligue Provinciale

Le Saint-Hyacinthe a conservé sa faible avance en première position de la ligue Provinciale, hier soir, alors qu'il a défait le Granby, 14 à 8. Les Braves de Québec sont demeurés à une demi-partie de la première place en disposant des Yankees des Trois-Rivières par 6 à 1.

Le classement des équipes

Ligue Internationale

	G.	P.	Diff.
Montréal	53	33	20
Rochester	52	42	10
Syracuse	50	41	9
Toronto	44	50	6
Baltimore	42	43	1
Springfield	38	47	9
Buffalo	40	51	11
Ottawa	39	53	14

Ligue Nationale

	G.	P.	Diff.
Brooklyn	54	32	22
New-York	50	39	11
St-Louis	48	38	10
Chicago	43	39	4
Philadelphia	39	42	3
Cincinnati	35	48	13
Pittsburgh	34	47	13
St-Louis	34	49	15
Détroit	28	54	26

Ligue Provinciale

	G.	P.	Diff.
St-Hyacinthe	51	27	24
Québec	42	29	13
Jean	31	32	1
Drummondville	31	33	2
T-Rivières	30	39	9
Granby	23	33	10

EXPORT

LA MEILLEURE

CIGARETTE AU CANADA

Les séries des ligues majeures

Les parties disputées hier dans les séries régulières des ligues de baseball Nationale et Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

New-York 200 030 100 — 6 15 0

Cincinnati 000 010 001 — 2 10 0

Heran et Westrum; Raffensberger, Podbielan 5, Hiller 6, Blackwell 8 et Semink.

Brooklyn 000 050 100 — 6 10 0

St-Louis 000 000 000 — 0 3 0

Erskine (9-2) et Campanella; Boyer, Yuhns 5, Tiefenauer 7, favori, par une longueur et de World 9 et D. Rice, Lancer perdant; Boyer (15-5).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 200 011 000 — 4 5 8

Washington 105 300 51x — 15 13 0

Jones, Rozek (3), Harris (4), Brissie (6) et Tipton; Consuegra, un rejeon de Porter's Cap, a pris la première place, suivi de Portela, à Wilfrid Tremblay, et Echo's Cheer, Prince Rene, propriétaire de Mme Lucien Chartrand, a du se contenter de la septième place car ce courtier a perdu beaucoup de terrain dans les tournants malgré tous les efforts du jockey Kerr, qui tentait de l'empêcher de tirer au dehors.

Les quinquas d'hier ont été assez généreux car à la première course Ductible et Bandera ont rapporté \$9.35 pour la mise habituelle de \$2 et à la finale Cortotist, à G. Charbonneau, SIXIEME, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Chicago 000 000 001 0 — 1 10 0

Philadelphie 100 000 000 1 — 2 9 2

Pierce, Dorish (9) et Sheely; Byrd et Murray.

Détroit 300 001 040 — 8 9 1

New-York 000 100 100 — 2 10 2

Hoelt, White (8) et Ginsberg; McDonald, Hogue (8), Miller (9) et Berra.

St-Louis 501 010 000 — 7 12 0

Boston 000 000 005 — 5 9 2

Madison, Harriet (9) et Moss; Scarborough, Nixon (7) et White; Wilber (8).

meilleurs prospects actuellement cantonnés à la populaire piste du Bout-de-l'Île

Dimanche prochain, comme attraction principale, sera disputé le fameux stake amble Provincial, pour une bourse de \$3,000. Le nombre des inscrits pour cette ligue classique est de 26 et comprend les plus fameux courtiers du pays et des Etats-Unis. On sait également que ce fameux derby est couru pour la plus forte bourse jamais payée dans la province pour une classique de course sous harnais. Aussi verront-ils les rapides ambleurs Adage, Bandeleader, Canada Direct, Captain Cash, Cax Brooke, Clever Vol, Derby Day, Dr. Parker, Dr. Holman, Future Counsel, Grand Knight, Hollywood Patch, Honor's Bon Volo, Indian Land, Junior Counsel, L.E.M., Larry Chief, Little Champ, Lusty Louis, Pine Ridge Hall, Seattle Hanover, Senator Pointer, The Cardinal, Walnut Law, Williamsburg et Sweet Prince. Les courtiers ci-haut mentionnés sont tous éligibles pour cette fameuse classique et un nombre record de partants devraient prendre le signal du départ.

PROGRAMME DE CE SOIR

1ère COURSE JUVENILE, AMBLE \$200.

Miss Royal Patch, E. Grenier, Lee G. A. Grisé, Miss Renown, F. St-Denis, Wireless Jack, Sonny Regent, R. Armstrong, Bill May, L. Dunlop, Star McKinney, B. Bomar, Calumet-Centry, P. Buchanan.

2e COURSE, D'AMBLE \$200.

Sister Dale B., R. Bardier, Queen Hal, E. Larente, Chénit Guy, E. Leboeuf, Peggy MacGrattan, B. Bomar, Money Dale, E. Filion, Bert E. Lee, G. Hammond, The Corsair, Y. Lachapelle, Rose Volo, S. Brisson.

3e et 7e COURSES, TROT SPECIAL \$400.

Lillian Peters, R. Bisson, Our Victory, A. Giar, Speedways Br. Law, A. Hanna, John McKillop, J. Connors, Lady Rotan, H. McKinley, Helderberg, H. Boucher, Admiral Jim, H. Boucher, Guy Astra, B. Bomar.

4e COURSE, CC TROT, \$250.

Laurel Theresa, L. Bourgon, Chester Chips, B. Bomar, Flying Eagle, R. Dussault, Jason, E. Leboeuf, April Rose, R. Armstrong, Magnolia, F. Leboeuf, Dean The Reaper, H. McKinley, Sunrise B., A. Pacey.

5e COURSE, C'AMBLE, \$250.

Danny Brooke, L. Bourgon, Guy Wire, C. Moreau, Miss Stars, R. Bardier, Miss C. Abbeduto, L. Piedaloe, Black Feather, J. Connors, Prince Chips, R. Rogers, Star Whippet, C. Chase, Calumet Worthy, E. Leboeuf.

6e et 8e COURSES, A'AMBLE, \$800.

Lucky Habcock, R. Armstrong, Bert Lee Can, R. Miville, Brooke Harvester, H. Boucher, Dickie Abbe, R. Turcotte, Josedale Scotland, L. Pelletier, Teddy Harvester, L. Bourgon, Frisky Prince, C. Wannamaker, Sweet Prince, M. O'Connor.

Dans la Ligue Internationale

Jantes d'hier:

Toronto 0111100000 — 4 7 3

Ottawa 2100100004 — 8 11 0

Hetki, Shore (5), Dobernie et Anderson; Roy, Murray (5) et Watlington.

Syracuse 202031131 — 13 15 0

Baltimore 000002000 — 2 5 0

Griffore et Drescher; Atkins, Stuffer (5), Mueller (9) et Lakeman.

Springfield 020100000 — 3 8 4

Buffalo 141110000 — 10 14 0

Carr, Ihde (1) et Burbrink; Waylian et Erault.

Dans la Ligue Provinciale

Le Saint-Hyacinthe a conservé sa faible avance en première position de la ligue Provinciale, hier soir, alors qu'il a défait le Granby, 14 à 8. Les Braves de Québec sont demeurés à une demi-partie de la première place en disposant des Yankees des Trois-Rivières par 6 à 1.

Le classement des équipes

Ligue Internationale

	G.	P.	Diff.
Montréal	53	33	20
Rochester	52	42	10
Syracuse	50	41	9
Toronto	44	50	6
Baltimore	42	43	1
Springfield	38	47	9
Buffalo	40	51	11
Ottawa	39	53	14

Ligue Nationale

	G.	P.	Diff.
Brooklyn	54	32	22
New-York	50	39	11
St-Louis	48	38	10
Chicago	43	39	4
Philadelphia	39	42	3
Cincinnati	35	48	13
Pittsburgh	34	47	13
St-Louis	34	49	15
Détroit	28	54	26

Ligue Provinciale

	G.	P.	Diff.
St-Hyacinthe	51	27	24
Québec	42	29	13
Jean	31	32	1
Drummondville	31	33	2
T-Rivières	30	39	9
Granby	23	33	10

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

Autres échecs subis par les favoris à Blue Bonnets

Les favoris ont connu une mauvaise journée hier à Blue Bonnets à ceux qui avaient placé leur confiance dans les huit épreuves majeures.

La grosse surprise de l'après-midi fut la victoire de Sir Monte dans la septième course alors que le courtier, faisant partie du "field", a remporté la part du lion, triomphant de Jim's Iera, le favori, par une longueur et de World 9 et D. Rice, Lancer perdant; Boyer (15-5).

La course réservée aux deux ans était, pour la première fois cette saison, disputée sur une distance de cinq furlongs et Fyling Porter, un rejeon de Porter's Cap, a pris la première place, suivi de Portela, à Wilfrid Tremblay, et Echo's Cheer, Prince Rene, propriétaire de Mme Lucien Chartrand, a du se contenter de la septième place car ce courtier a perdu beaucoup de terrain dans les tournants malgré tous les efforts du jockey Kerr, qui tentait de l'empêcher de tirer au dehors.

Les quinquas d'hier ont été assez généreux car à la première course Ductible et Bandera ont rapporté \$9.35 pour la mise habituelle de \$2 et à la finale Cortotist, à G. Charbonneau, SIXIEME, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Chicago 000 000 001 0 — 1 10 0

Philadelphie 100 000 000 1 — 2 9 2

Pierce, Dorish (9) et Sheely; Byrd et Murray.

Détroit 300 001 040 — 8 9 1

New-York 000 100 100 — 2 10 2

Hoelt, White (8) et Ginsberg; McDonald, Hogue (8), Miller (9) et Berra.

St-Louis 501 010 000 — 7 12 0

Boston 000 000 005 — 5 9 2

Madison, Harriet (9) et Moss; Scarborough, Nixon (7) et White; Wilber (8).

meilleurs prospects actuellement cantonnés à la populaire piste du Bout-de-l'Île

Dimanche prochain, comme attraction principale, sera disputé le fameux stake amble Provincial, pour une bourse de \$3,000. Le nombre des inscrits pour cette ligue classique est de 26 et comprend les plus fameux courtiers du pays et des Etats-Unis. On sait également que ce fameux derby est couru pour la plus forte bourse jamais payée dans la province pour une classique de course sous harnais. Aussi verront-ils les rapides ambleurs Adage, Bandeleader, Canada Direct, Captain Cash, Cax Brooke, Clever Vol, Derby Day, Dr. Parker, Dr. Holman, Future Counsel, Grand Knight, Hollywood Patch, Honor's Bon Volo, Indian Land, Junior Counsel, L.E.M., Larry Chief, Little Champ, Lusty Louis, Pine Ridge Hall, Seattle Hanover, Senator Pointer, The Cardinal, Walnut Law, Williamsburg et Sweet Prince. Les courtiers ci-haut mentionnés sont tous éligibles pour cette fameuse classique et un nombre record de partants devraient prendre le signal du départ.

PROGRAMME DE CE SOIR

1ère COURSE JUVENILE, AMBLE \$200.

Miss Royal Patch, E. Grenier, Lee G. A. Grisé, Miss Renown, F. St-Denis, Wireless Jack, Sonny Regent, R. Armstrong, Bill May, L. Dunlop, Star McKinney, B. Bomar, Calumet-Centry, P. Buchanan.

2e COURSE, D'AMBLE \$200.

Sister Dale B., R. Bardier, Queen Hal, E. Larente, Chénit Guy, E. Leboeuf, Peggy MacGrattan, B. Bomar, Money Dale, E. Filion, Bert E. Lee, G. Hammond, The Corsair, Y. Lachapelle, Rose Volo, S. Brisson.

3e et 7e COURSES, TROT SPECIAL \$400.

Lillian Peters, R. Bisson, Our Victory, A. Giar, Speedways Br. Law, A. Hanna, John McKillop, J. Connors, Lady Rotan, H. McKinley, Helderberg, H. Boucher, Admiral Jim, H. Boucher, Guy Astra, B. Bomar.

4e COURSE, CC TROT, \$250.

Laurel Theresa, L. Bourgon, Chester Chips, B. Bomar, Flying Eagle, R. Dussault, Jason, E. Leboeuf, April Rose, R. Armstrong, Magnolia, F. Leboeuf, Dean The Reaper, H. McKinley, Sunrise B., A. Pacey.

5e COURSE, C'AMBLE, \$250.

Danny Brooke, L. Bourgon, Guy Wire, C. Moreau, Miss Stars, R. Bardier, Miss C. Abbeduto, L. Piedaloe, Black Feather, J. Connors, Prince Chips, R. Rogers, Star Whippet, C. Chase, Calumet Worthy, E. Leboeuf.

6e et 8e COURSES, A'AMBLE, \$800.

Lucky Habcock, R. Armstrong, Bert Lee Can, R. Miville, Brooke Harvester, H. Boucher, Dickie Abbe, R. Turcotte, Josedale Scotland, L. Pelletier, Teddy Harvester, L. Bourgon, Frisky Prince, C. Wannamaker, Sweet Prince, M. O'Connor.

Dans la Ligue Internationale

Jantes d'hier:

Toronto 0111100000 — 4 7 3

Ottawa 2100100004 — 8 11 0

Hetki, Shore (5), Dobernie et Anderson; Roy, Murray (5) et Watlington.

Syracuse 202031131 — 13 15 0

Baltimore 000002000 — 2 5 0

Griffore et Drescher; Atkins, Stuffer (5), Mueller (9) et Lakeman.

Springfield 020100000 — 3 8 4

Buffalo 141110000 — 10 14 0

Carr, Ihde (1) et Burbrink; Waylian et Erault.

Dans la Ligue Provinciale

Le Saint-Hyacinthe a conservé sa faible avance en première position de la ligue Provinciale, hier soir, alors qu'il a défait le Granby, 14 à 8. Les Braves de Québec sont demeurés à une demi-partie de la première place en disposant des Yankees des Trois-Rivières par 6 à 1.

Le classement des équipes

Ligue Internationale

	G.	P.	Diff.
Montréal	53	33	20
Rochester	52	42	10
Syracuse	50	41	9
Toronto	44	50	6
Baltimore	42	43	1
Springfield	38	47	9
Buffalo	40	51	11
Ottawa	39	53	14

Ligue Nationale

	G.	P.	Diff.
Brooklyn	54	32	22
New-York	50	39	11
St-Louis	48	38	10
Chicago	43	39	4
Philadelphia	39	42	3
Cincinnati	35	48	13
Pittsburgh	34	47	13
St-Louis	34	49	15
Détroit	28	54	26

Ligue Provinciale

	G.	P.	Diff.
St-Hyacinthe	51	27	24
Québec	42	29	13
Jean	31	32	1
Drummondville	31	33	2
T-Rivières	30	39	9
Granby	23	33	10

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

Les Français sont éliminés

Paris, 15. (P.A.) — Se ralliant superbement, les joueurs de la coupe Davis de la Belgique ont, hier, éliminé la France des semifinales de la zone européenne. Ils rencontreront maintenant l'Italie en finale.

Jacques Brichant a gagné le match décisif contre Robert Abdesselam. Ils se sont livrés un match épuisant et Brichant a finalement gagné au compte de 6-6, 6-6, 15-13 et 6-1.

Précédemment, Philippe Washer avait battu Paul Remy aux comptes de 6-0, 6-0 et 6-3. La France menait 2-1 avant les simples d'hier après-midi et était favorisée pour gagner jusqu'à ce que les Belges se rallient.

L'Italie a éliminé le Danemark, 4-1, lundi.

et plus, 6 furlongs.

Chicago 000 000 001 0 — 1 10 0

Philadelphie 100 000 000 1 — 2 9 2

Pierce, Dorish (9) et Sheely; Byrd et Murray.

Détroit 300 001 040 — 8 9 1

New-York 000 100 100 — 2 10 2

Hoelt, White (8) et Ginsberg; McDonald, Hogue (8), Miller (9) et Berra.

meilleurs prospects actuellement cantonnés à la populaire piste du Bout-de-l'Île

Dimanche prochain, comme attraction principale, sera disputé le fameux stake amble Provincial, pour une bourse de \$3,000. Le nombre des inscrits pour cette ligue classique est de 26 et comprend les plus fameux courtiers du pays et des Etats-Unis. On sait également que ce fameux derby est couru pour la plus forte bourse jamais payée dans la province pour une classique de course sous harnais. Aussi verront-ils les rapides ambleurs Adage, Bandeleader, Canada Direct, Captain Cash, Cax Brooke, Clever Vol, Derby Day, Dr. Parker, Dr. Holman, Future Counsel, Grand Knight, Hollywood Patch, Honor's Bon Volo, Indian Land, Junior Counsel, L.E.M., Larry Chief, Little Champ, Lusty Louis, Pine Ridge Hall, Seattle Hanover, Senator Pointer, The Cardinal, Walnut Law, Williamsburg et Sweet Prince. Les courtiers ci-haut mentionnés sont tous éligibles pour cette fameuse classique et un nombre record de partants devraient prendre le signal du départ.

PROGRAMME DE CE SOIR

1ère COURSE JUVENILE, AMBLE \$200.

Miss Royal Patch, E. Grenier, Lee G. A. Grisé, Miss Renown, F. St-Denis, Wireless Jack, Sonny Regent, R. Armstrong, Bill May, L. Dunlop, Star McKinney, B. Bomar, Calumet-Centry, P. Buchanan.

2e COURSE, D'AMBLE \$200.

Sister Dale B., R. Bardier, Queen Hal, E. Larente, Chénit Guy, E. Leboeuf, Peggy MacGrattan, B. Bomar, Money Dale, E. Filion, Bert E. Lee, G. Hammond, The Corsair, Y. Lachapelle, Rose Volo, S. Brisson.

3e et 7e COURSES, TROT SPECIAL \$400.

Lillian Peters, R. Bisson, Our Victory, A. Giar, Speedways Br. Law, A. Hanna, John McKillop, J. Connors, Lady Rotan, H. McKinley, Helderberg, H. Boucher, Admiral Jim, H. Boucher, Guy Astra, B. Bomar.

4e COURSE, CC TROT, \$250.

Laurel Theresa, L. Bourgon, Chester Chips, B. Bomar, Flying Eagle, R. Dussault, Jason, E. Leboeuf, April Rose, R. Armstrong, Magnolia, F. Leboeuf, Dean The Reaper, H. McKinley, Sunrise B., A. Pacey.

5e COURSE, C'AMBLE, \$250.

Danny Brooke, L. Bourgon, Guy Wire, C. Moreau, Miss Stars, R. Bardier, Miss C. Abbeduto, L. Piedaloe, Black Feather, J. Connors, Prince Chips, R. Rogers, Star Whippet, C. Chase, Calumet Worthy, E. Leboeuf.

6e et 8e COURSES, A'AMBLE, \$800.

Lucky Habcock, R. Armstrong, Bert Lee Can, R. Miville, Brooke Harvester, H. Boucher, Dickie Abbe, R. Turcotte, Josedale Scotland, L. Pelletier, Teddy Harvester, L. Bourgon, Frisky Prince, C. Wannamaker, Sweet Prince, M. O'Connor.

Dans la Ligue Internationale

Jantes d'hier:

Toronto 0111100000 — 4 7 3

Ottawa 2100100004 — 8 11 0

Hetki, Shore (5), Dobernie et Anderson; Roy, Murray (5) et Watlington.

Syracuse 202031131 — 13 15 0

Baltimore 000002000 — 2 5 0

Griffore et Drescher; Atkins, Stuffer (5), Mueller (9) et Lakeman.

Springfield 020100000 — 3 8 4

Buffalo 141110000 — 10 14 0

Carr, Ihde (1) et Burbrink; Waylian et Erault.

Dans la Ligue Provinciale

Le Saint-Hyacinthe a conservé sa faible avance en première position de la ligue Provinciale, hier soir, alors qu'il a défait le Granby, 14 à 8. Les Braves de Québec sont demeurés à une demi-partie de la première place en disposant des Yankees des Trois-Rivières par 6 à 1.

Le classement des équipes

Ligue Internationale

	G.	P.	Diff.
Montréal	53	33	20
Rochester	52	42	10
Syracuse	50	41	9
Toronto	44	50	6
Baltimore	42	43	1
Springfield	38	47	9
Buffalo	40	51	11
Ottawa	39	53	14

Ligue Nationale

	G.	P.	Diff.
Brooklyn	54	32	22
New-York	50	39	11
St-Louis	48	38	10

Semaine de formation sociale pour les membres de la J.I.C.

Des jeunes sont venues de tous les coins de la province — Deux cours de Mgr Marien sur le sens social

Dorval. — Le 13 juillet, à Dorval, s'est ouverte la Semaine de formation sociale de la J.I.C.F. à la Cité Majic. Cette semaine de formation sociale est subventionnée par le Service de l'aide à la jeunesse.

Le thème de cette semaine s'intitule: "Sens social et Bien commun". La responsable de la semaine, Mlle Denise Gagné, trésorière nationale de la J.I.C.F., a souhaité la bienvenue aux 70 participants venant de tous les coins de la province, dont Montréal, et notamment de Chicoutimi, Jonquière, Bonaventure, Lévis, Sherbrooke, Joliette, Saint-Jean, Hull.

Pour faciliter l'épanouissement de chaque participante, six équipes se partagent les responsabilités. Quelques mots de Mgr Roger Marien, S.C., aumônier diocésain de la J.I.C., ont permis d'entrevoir aux jeunes filles l'esprit dans lequel les activités de la semaine doivent se dérouler.

Ce court entretien terminant la soirée de dimanche a été créé chez chacune le désir de l'entendre de nouveau dans les deux conférences du lendemain, intitulées: "Le sens social" et "Avons-nous le sens social?"

Le sens social n'est autre chose, en somme, que le souci constant du bien commun. Il suppose, chez celui qui le possède, un long entraînement à la pratique de la charité et de la justice sociale. Ces deux vertus, en effet, sont les deux piliers sur lesquels repose l'ordre social, et elles concourent toutes deux à créer un état d'âme favorable à la poursuite du bien commun.

Le bien commun, c'est le bien de l'ensemble de tous ceux qui vivent en société; il est le résultat

Le fédéral n'a rien donné aux provinciaux

M. Saint-Laurent qualifié de "faus- se" une annonce de l'Union nationale.

Rivière du Loup, 15. (P.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a qualifié d'"absolument fausses" les annonces payées par l'Union nationale et publiées dans les journaux disant que le parti libéral fédéral défraierait le coût des élections provinciales du 16 juillet pour les candidats libéraux.

Il a déclaré aux journalistes que les annonces disant que Georges Lapalme, chef libéral du Québec, recevait de l'argent d'un fonds électoral d'Ottawa pour sa publicité, son salaire et sa campagne, laissant entendre qu'à cette fin Ottawa imposait de nouvelles taxes... sont absolument fausses et ceux qui font ces déclarations le savent d'ailleurs.

"La seule taxe imposée depuis le 1er juillet, a déclaré M. Saint-Laurent, est une taxe de 2 pour cent pour les pensions de vieillesse et cette taxe va à ce fonds. Les autres taxes ont par contre été diminuées et les contribuables le savent."

"Il est également faux de dire que M. Lapalme reçoit quelque argent de quelque fonds électoral du gouvernement fédéral. Je préfère ne pas révéler ce que je pense de telles déclarations fausses."

Le soldat chinois ne manque pas de courage

Halifax, 15. (P.C.) — Le brigadier John M. Rockingham a déclaré à Halifax, qu'il serait dangereux de mésestimer le soldat chinois. L'ancien commandant de la 25e brigade canadienne en Corée, lors d'une visite à Halifax au cours de sa tournée d'inspection des centres d'instruction du pays, a déclaré que les Chinois "ne manquent certainement pas de courage".

Mais le directeur de l'instruction militaire a vite ajouté qu'ils n'ont jamais surpassé le courage des Canadiens. "Ils nous ont attaqué en nombre supérieur, quelquefois à 10 contre un, et nous les avons repoussés".

Toponymie de Montréal

"Des Pins" est-il un nom de famille ou un nom d'arbre?

"L'avenue des Pins" ne rappelle pas le nom d'une "prétendue" supérieure de l'Hôtel-Dieu, mais bien une pinède. — Faut-il traduire les noms d'arbres? — "Une rue qui a reçu à l'origine une appellation française doit garder son nom français; de même, une rue, anglaise de nom, doit rester anglaise". — Au "Quart d'heure de Concordia", Mgr Olivier Maurault expose la tâche délicate dévolue au comité municipal de la toponymie

"C'est ainsi qu'il y a une Montmagny, d'Ailleboust, Callière, toponymie de Montréal, qui ne se Courcelle, Denonville, Duquesne, contentes pas d'étudier l'origine des Beauharnois, Frontenac, Longueuil, noms de rues, d'avenues, de bou-tracy, Vaudreuil, Amherst, Ar-levars, de jardins, de parcs; qu'yle, Aylmer, Bessborough, Carle-taxes... sont absolument fausses se permet en outre d'en suggérer de nouveaux ou de changer ceux naught, Craig, Dorchester, Duffe-que ne font pas l'affaire", disait rin, Durham, Elgin, Gosford, Grey, Mgr Olivier Maurault, dans une Lanstowne, Metcalfe, Monk, Mur-courserie prononcée hier soir au-cray, Prescott, Richmond, Sher-quart d'heure de Concordia, sous le brooke, Stanley.

"Montréal n'a pas oublié tous ses maires. Quelques-uns parais-sent dans sa toponymie. Ce sont: Viger, le premier le tous, Beau-grand, Bourret, Ferrier, Grenier, Kingston, Payette, Wilson."

"Nous l'avons dit, poursuit Mgr Maurault, dans une ville bilingue comme Montréal, les questions de langue ne peuvent être absentes. Vanier, membres: le maire, M. les délibérations d'un comité de Camille-Houde, les conseillers toponymie. Une rue qui a reçu à municipaux, Hervé Dupuis, Clé-l'origine une appellation française ment Girard, Wilfrid Laurault, doit garder son nom français; de Victor Lévesque, Cecil McDougall, même, une rue, anglaise de nom, et Roy Wagar; M. Aimé Cousineau, doit rester anglaise. Mais il arrive directeur du service d'urbanisme, qu'un nom français est difficile à son adjoint, M. Pierre Boucher, prononcer pour nos concitoyens membres adjoints: Mgr Olivier anglais, et vice-versa. On nous Maurault, recteur de l'Université demande parfois, par voie de re-de Montréal et président de la-quête, de changer ce nom. Si les Société historique de Montréal, qu'un nom français est difficile à son adjoint, M. Pierre Boucher, prononcer pour nos concitoyens membres adjoints: Mgr Olivier anglais, et vice-versa. On nous Maurault, recteur de l'Université demande parfois, par voie de re-de Montréal et président de la-

"Que le travail de ce comité exige du tact, du doigté, on le comprendra sans peine, si l'on songe que Montréal est la ville la plus strictement bilingue du Canada, et que, d'autre part, elle agrandit sans cesse son territoire. Aux rues nouvelles, il faut donner de nouveaux noms, éviter les répétitions, rechercher l'origine des anciens noms, décider s'il est opportun de les traduire en anglais ou en français, selon le cas, ou de les laisser tels quels, en tenant compte de leur origine.

"A première vue, cela paraît simple, dit Mgr Maurault; en pratique, cela est difficile. Mgr Maurault cite ici deux exemples. "Une fois admis, dit-il, que les noms de familles sont intraduisibles, que faire de l'avenue des Pins et de Mountain Street? Des Pins est-il un nom de famille ou un nom d'arbre, la rue de la Montagne suit-elle l'ancien chemin de la montagne, ou porte-telle le nom de l'évêque Moun-tain? Les archives municipales quand il y en a — nous éclairer la-dessus. Nous savons en effet, maintenant, que l'avenue des Pins ne rappelle pas le nom d'une "prétendue" supérieure de l'Hôtel-Dieu, mais bien une pinède, et que l'évêque Mountain n'eut rien à voir avec la rue de la Montagne. Mais alors, faut-il écrire d'un côté de la rue Mountain Street, ou Pine Avenue, et, de l'autre côté: rue de la Montagne, ou avenue des Pins?"

"Faut-il traduire les noms d'arbres: rue des Ormes, ou Elm Street, rue des Erables ou Maple Street; avenue Maplewood, ou avenue du Bois d'érables? La difficulté saute aux yeux. Les archives encore viennent ici à notre aide. Elles nous révèlent la date de l'ouverture de ces rues et la langue dans laquelle elles furent nom-mées. Et nous avons pris le parti de respecter l'appellation primitive, sauf exception, quand, par exemple, la pratique contraire paraît inévitable.

Les noms des vivants ne sont pas admis

"Un autre principe auquel nous nous sommes arrêtés est celui de ne jamais donner à une voie ou à une place publique, le nom d'un personnage vivant. Ainsi, nous coupons court à des démarches in-côsidérées ou trop intéressées, et nous allons chercher des noms dans l'histoire militaire, politique, religieuse, artistique, littéraire, philanthropique de Montréal, et même du Canada. A ce sujet, nous avons demandé la collaboration des sociétés historiques et litté-raires de la métropole. Il se peut que parfois, certains noms proposés par nous, fassent l'effet de parfaits inconnus à l'homme de la rue. Mais justement, puisque nous avons en main un moyen de res-susciter des personnages oubliés, pourquoi ne pas l'employer et ins-tituer du même coup la popula-tion?"

Les noms des vivants ne sont pas admis

Le palmarès des artistes et écri-vains qu'on peut extraire du cata-logue de nos rues contient plus de soixante noms. Français et Ca-nadiens français ont le gros lot: la ont Bossuet, Molière, Chateau-briand, Musset, Victor Hugo, Gui-rot, Botrel, Jules Verne, Mistral, Louis Hémon, Lacordaire, Monsa-bré, Ponsard, Poncheville et Gou-nod, d'une part; et d'autre part, Bouchette, Michel Ebbaud, Gar-neau, Chauveau, Meilleur, Créma-zie, Fréchette, Gerin-Lajoie, Rou-thier, Chapais, De Gaspe, Lus-gan, Loran, Sauv-ile, Marmette, Massicotte; parmi les artistes, le compositeur Calixa Lavallée, la cantatrice Albini, les sculpteurs et orfèvres Liébert, Jourdan, Ci-rier, Paradis, Quévillon, Bohlé; les dessinateurs Leney et Henri Ju-lien, l'architecte Victor Bourgeau, les peintres Jovive, Franchère, Suror-Côté et Delfosse.

Les Anglais ont Milton, Byron, Burns, Thackeray, Dickens et New-man; les Italiens, Dante et Bellar-min. Et cette liste ne prétend pas être complète.

Quant aux noms historiques ou géographiques se rapportant au Canada et à Montréal, ils dépassent le chiffre de 300. Il faut y ajouter au moins 107 noms de saints "qui forment une belle et longue litanie". Parmi les noms historiques se sont glissés quel-ques noms de souverains mais ce sont les noms de nos gouverneurs français et anglais qui figurent en meilleure place: Champlain

La particule "de"

"La particule de nous cause aus-si des ennuis. Quand faut-il la maintenir, quand faut-il la suppri-mier? C'est un point délicat de linguistique. Quelle que soit la dé-cision que nous prenons, nous sommes assurés que tout le monde ne sera pas de notre avis. Il serait fastidieux de discuter ici le problème", souligne Mgr Maurault, qui conclut qu'il a voulu convaincre ses auditeurs de l'utilité du comité municipal de toponymie et leur inspirer de l'intérêt et de la sympathie à son égard.

Mgr Maurault avait noté au dé-but de son entretien que le Comité de toponymie fut fondé en 1943 par la Commission d'urbanisme de Montréal, et que ce comité est composé de 16 membres, dont le maire de Montréal, sept conseillers municipaux, le directeur adjoint du service d'urbanisme, cinq au-tres membres parmi lesquels trois historiens ou archivistes, enfin, un secrétaire. Comité consultatif, ses décisions n'ont force de loi qu'après avoir été soumises à la Commission d'urbanisme et au conseil de ville.

Il y a à Montréal plus de 1.500 rues, ruelles, impasses, "circles", "crescents", terrasses, chemins, avenues, boulevards, places, squa-res, parcs et jardins publics.

Membres du Comité de la toponymie

Le Comité de la toponymie et des Monuments historiques est ain-si composé: président, M. Guy Langue ne peuvent être absentes; Vanier, membres: le maire, M. les délibérations d'un comité de Camille-Houde, les conseillers toponymie. Une rue qui a reçu à municipaux, Hervé Dupuis, Clé-l'origine une appellation française ment Girard, Wilfrid Laurault, doit garder son nom français; de Victor Lévesque, Cecil McDougall, même, une rue, anglaise de nom, et Roy Wagar; M. Aimé Cousineau, doit rester anglaise. Mais il arrive directeur du service d'urbanisme, qu'un nom français est difficile à son adjoint, M. Pierre Boucher, prononcer pour nos concitoyens membres adjoints: Mgr Olivier anglais, et vice-versa. On nous Maurault, recteur de l'Université demande parfois, par voie de re-de Montréal et président de la-quête, de changer ce nom. Si les Société historique de Montréal, qu'un nom français est difficile à son adjoint, M. Pierre Boucher, prononcer pour nos concitoyens membres adjoints: Mgr Olivier anglais, et vice-versa. On nous Maurault, recteur de l'Université demande parfois, par voie de re-de Montréal et président de la-



"Cinquante, c'est de la cent pour cent"



DE PLUS en plus, la Labatt "50" est la bière que l'on choisit dans le Québec pour les occasions spéciales et pour breuvage de tous les jours. La raison, dit-on, est que cette bière Labatt est plus légère et plus moelleuse. La prochaine fois que vous commanderez de la bière, dites: "Cinquante!" ... c'est de la cent pour cent! La Brasserie Labatt.

Labatt - n'y a rien qui la batte!

LAISSONS
DUPLESSIS
CONTINUER
SON OEUVRE

Nomination au Canadian National

M. R. O. Stewart, ingénieur en chef du Canadian National, annonce la nomination de M. Gordon L. Plow, ingénieur en charge de plus de 30.000 milles de voies du Canadian National au poste d'adjoint de l'ingénieur en chef du réseau national. M. Plow compte plus de 29 ans d'expérience en génie ferroviaire.

LES TRAINS DU Pacifique Canadien À TRAVERS LES ROCHEUSES SONT MAINTENANT DIESELISÉS



Des locomotives diesel sont attelées aux trains-voyageurs du Pacifique Canadien entre CALGARY et REVELSTOKE

Le vaste territoire qui s'étend de l'Alberta jusqu'à Revelstoke, au-delà de la "ligne de partage des eaux", est très accidenté, hérissé de gigantesques montagnes et coupé de vallées profondes. C'est l'une des régions les plus difficiles au monde pour l'exploitation de services ferroviaires. Le Pacifique Canadien qui, le premier, réussit à franchir cette formidable barrière naturelle, vient d'achever la conquête des Montagnes Rocheuses en faisant désormais tirer ses trains de voyageurs et de marchandises par des locomotives diesel modernes.

Faites cet été un voyage à travers le Canada et vous aurez l'avantage d'admirer les magnifiques panoramas des Rocheuses, tout en bénéficiant du grand confort de ces convois dieselisés du Pacifique Canadien. Les wagons sont spacieux, agréables et reposants et, pour dormir, vous avez le choix de sections, chambres, compartiments et salons-lits.

Pacifique Canadien

Fumez des **PLAYER'S**

Elles sont Fraîches

PLAYER'S MILD

-elles sont mieux faites-se fument mieux-SONT meilleures

Ouverts tous les jours de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir. — Fermés le samedi durant juillet et août

RABAIS D'ÉTÉ DUPUIS

4,800
Chemises sport

Messieurs... le prix de 2.95 est si bas que nous limitons les achats à 12 par clients

VOYEZ LES PRIX ORDINAIRES

3.95, 4.95, 5.95, 6.50

GRANDE ÉCONOMIE DUPUIS

2.95

Cette année DUPUIS est heureux d'offrir un nombre de 4800 CHEMISES SPORT venant d'un manufacturier des plus renommés au Canada. Nous taissons le nom... mais... vous pourrez les voir dans nos vitrines aujourd'hui même et vous serez agréablement surpris de l'abaissement offert. Chaque chemise porte son étiquette du prix ordinaire de 3.95, 4.95, 5.95, 6.50. A vous d'être chez DUPUIS des 930 pour être encore plus heureux dans votre choix.

— Filé rayonné, Gabardine légère coton imprimé fantaisie
— Bleu, beige, vert, gris, tan marron, saumon, rouille
— Manches longues — 2 poches, col porté fermé, ouvert
— Dessins de carreaux, fantaisies, aussi tout unies.

Encolures pour tous

petite 14-14½
moyenne 15-15½
grande 16-16½
très grande 17-17½

DUPUIS — rez-de-chaussée 575-Catherine



Dupuis Frères